



KATE & MEGHAN
POURQUOI ELLES
NE S'AIMERONT JAMAIS

HORS - SÉRIE

Gala



TOUTES
LES PHOTOS DU
ROYAL BABY

BEAUTÉ
SES ASTUCES
POUR RETROUVER UN
CORPS DE RÊVE

CHARLES
UN GRAND-PÈRE
PRESQUE PARFAIT



ARCHIE EST NÉ LE 6 MA
MEGHAN

“J’AI LES DEUX MEILLEURS
HOMMES AU MONDE”



©ADN PRODUCTION.COM - PHOTOGRAPHIE LUCILE LEBER

EDOUARD
NAHUM
maître joaillier

20 AVENUE FRANKLIN DELANO ROOSEVELT, PARIS VIII - TEL : 01.53.96.06.06

Remerciements : L'Hôtel du Collectionneur 51-57 Rue de Courcelles, 75008 Paris.

WWW.EDOUARDNAHUM.COM

SOMMAIRE

SPÉCIAL ROYAL BABY

MAI 2019

Magazine hors-série édité par
PM PRISMA MEDIA
13, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers.
Tél. : 01 73 05 45 45.
Télécopie de la rédaction : 0147 92 66 70.
Internet : prismamedia.com.
Commission paritaire : 1014 K 85541.
Société en nom collectif au capital
de 3 000 000 €, d'une durée
de 99 ans, ayant pour gérants Gruner und Jahr
Communication GmbH et Rolf Heinz.
Les principaux associés sont : Media Communication SAS,
et G+J Communication GmbH.
Pour joindre votre correspondant, composez
le 0173 05 suivi des chiffres entre parenthèses.

Rédacteur en chef
Matthias Gurtler
**Rédactrice en chef adjointe
en charge du Hors-Série**
Katia Alibert
Directeur artistique
Vincent Le Bee
**Chef d'édition
en charge du Hors-Série**
Yasmine Benchehida
Ont collaboré à ce numéro :
Katia Alibert, Claire Baldewyns, Thomas Durand,
Virginie Picat, Virginie Rousset, Marion Rouyet,
Anthony Verdot-Belaval
Secrétariat de rédaction
Claire Mahier (1^{re} SR), Frédéric Aron,
Catherine Durnas, Valérie Barres-Jacobs
Maquette
Antoine Picard
Claudia Waksman, Véronique Roy
Photo
Emilie Cardona avec Françoise Paris
Secrétariat
Cécile Weill (assistante de direction)
Secrétariat comptable
Laurence Tronchet
Chefs de fabrication
Agathe Caltot, Céline Charvin, Laurent Prévost
Services Publicité et Diffusion
Chief Transformation Officer,
Directeur Exécutif Prisma Media Solutions :
Philipp Schmidt
Directrice Executive adjointe Prisma Media Solutions :
Anouk Kool
Directrice Commerciale Pôle Femmes :
Claire Schmitt et son équipe.
Directeur Marketing Client :
Nathalie Lefebvre du Prey
Directeur Commercialisation Réseau :
Serge Hayek
Directeur des Ventes : Bruno Recurt.
**Service abonnements
et anciens numéros de Gala**
62066 Arras Cedex 9. Tél. : 0 811 232 221
(prix d'une communication locale) ;
de l'étranger : 00 33 3 2114 65 31.
Prix de l'abonnement pour 1 an (52 n^o)
France métropolitaine : grand format 156 €.
Autres destinations : nous consulter.
prismashop.gala.fr
Directeur de la publication
Rolf Heinz
Directrice exécutive Prisma Media Femmes
Pascale Socquet
Directrice Marketing et Business Développement
Claire Bernard
Directrice Marketing
Marjorie Pouzadoux-Bokobza
Photogravure Armstrong,
127, avenue Ledru-Rollin, 75011 Paris.
Imprimerie (Hors-Série)
SIEP, 77590 Bois-le-Roi.
Provenance du papier : Suède.
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Eutrophisation : Ptot 0,01 Kg/tonne de papier.
Distribution Pressalis
La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la
détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour
appréciation. La reproduction, même partielle, de tout
matériel publié dans le magazine est interdite.
Numéro ISSN : 1243-6070.
Imprimé en France. Dépôt légal : mai 2019.
Création : janvier 1993.



Il n'aura jamais le destin d'un roi. Septième dans l'ordre de succession au trône britannique, Archie Harrison Mountbatten-Windsor, le fils du prince Harry et de la duchesse de Sussex, né ce 6 mai et présenté le 8, pourra jouir de la vie comme bon lui semble. Et quand on appartient à la Firme, ça n'a pas de prix. Il sera aimé, envié, jalouxé, admiré, copié. Il sera libre de vivre où il veut, de s'exprimer comme il le souhaite. Américain par sa mère, anglais par son père, Archie symbolisera la modernité d'une famille royale qui a toujours su se réinventer. Va-t-il hériter de l'esprit rebelle de son père ? Du glamour de sa mère et de son ambition ? Du sens politique de son arrière-grand-mère, la reine Elisabeth II ? De l'âme fantasque de son grand-père, le prince Charles ? L'histoire nous le dira et nous avons hâte de lire les prochains chapitres de ce roman à rebondissements : celui de la couronne britannique. Un best-seller mondial.



CAROLE BELAICHE

KATIA ALIBERT

Rédactrice en chef adjointe

4 QUEL AMOUR DE BÉBÉ

14 UN BÉBÉ sous haute surveillance

18 LES SUSSEX L'appel de l'Afrique

22 Comment MEGHAN a MÉTAMORPHOSÉ Harry

26 FROGMORE HOUSE Le nid douillet des parents

32 WILLIAM ET MEGHAN Le désamour

34 KATE ET MEGHAN Condamnées à s'entendre

38 Comment MEGHAN a modernisé LA MONARCHIE

40 LA REINE & MEGHAN Accords et désaccords

44 MEGHAN Diana, son héroïne

48 LE PRINCE CHARLES Un grand-père presque parfait

52 CAMILLA L'ange gardien de Meghan

54 LA GALAXIE de Meghan Markle

56 MEGHAN ET SON PÈRE A l'amour, à la haine

60 ARCHIE HARRISON Mountbatten-Windsor **L'ENFANT** de la liberté

64 UNE GROSSESSE STYLÉE Au nom de la mode

68 LA MEILLEURE AMBASSADRICE de la France, c'est elle

70 VANESSA TUGENDHAFT La joaillière préférée de Meghan

72 PASSION BIJOUX

74 UN STYLE QUI DÉCOIFFE

78 LA ROUTINE BEAUTÉ d'une jeune maman

80 MEGHAN Une hygiène de vie impeccable

82 BABY VANITY

RETROUVEZ TOUTES LES INFOS GOTHA SUR *Gala.fr*
CONNECTEZ-VOUS ÉGALEMENT SUR LA PAGE

CRÉDITS PHOTOS DE COUVERTURE : PHOTOS : MEGHAN, HARRY ET ARCHIE : DOMINIC LIPINSKI / PA PHOTOS / ABACA. ELISABETH II, SON ÉPOUX, DORIA RAGLAND, MEGHAN ET HARRY : INSTAGRAM : THE ROYAL FAMILY : CHRIS ALLERTON / SUSSEXROYAL. KATE ET MEGHAN : EXPRESS SYNDICATION / BESTIMAGE.



DOMINIC LIPINSKI / PA PHOTOS / ABACA



ARCHIE, QUEL AMOUR DE BÉBÉ

IL S'EST FAIT DÉSIRÉ CE BABY SUSSEX. UNE SEMAINE APRÈS LE TERME, IL A DÉCIDÉ DE MONTRER ENFIN SA JOLIE FRIMOUSSE, PROVOQUANT LE BONHEUR DE SES PARENTS ET DES BRITANNIQUES. LE PRINCE HARRY SE TENAIT AUX CÔTÉS DE SON ÉPOUSE MEGHAN LE JOUR DE L'ACCOUCHEMENT. RÉCIT D'UNE NAISSANCE ROYALE.

Deux jours après
sa naissance, le couple pose
devant les photographes
avec leur fils au St George's
Hall du château de Windsor.
Meghan porte une robe
Wales Bonner.

SPÉCIAL ROYAL BABY



C'est sur leur compte Instagram que les Sussex ont annoncé la naissance d'Archie le 6 mai provoquant des mouvements de joie en Angleterre. Puis, Harry a tenu une conférence de presse dans l'enceinte du château de Windsor. L'avis de naissance a été installé au palais de Buckingham.

Harry et Meghan s'avancent tout doucement dans le St George's Hall du château de Windsor. Harry porte dans ses bras son petit Archie emmitouflé dans la traditionnelle couverture de laine Mérinos de la marque favorite des Windsor, G. H. Hurt & Son. Dehors la pluie s'abat mais leur petit garçon dort à poings fermés sous son bonnet blanc. Ses parents rayonnent et posent devant les photographes en ce 8 mai. « J'ai les deux meilleurs hommes au monde, confie la jeune maman. Je suis si heureuse... C'est un bébé au caractère doux, il est très calme. » « Je me demande d'où il tient ça ! », plaisante Harry. « Etre parent, c'est génial », sourit-il, « et même si cela ne fait que deux jours et demi, trois jours. » « Ce sont des jours très importants », renchérit Meghan, évoquant « un rêve ».

Le « dream » débute deux jours auparavant, le 6 mai. Les mains dans les poches, Harry s'avance vers les journalistes regroupés dans la cour du château de Windsor, près des écuries royales. Il annonce la naissance de son fils. Il semble être encore sur un nuage. Heureux. Emu. « Meghan et le bébé se portent à merveille. Cela a été l'expérience la plus incroyable que j'aurais pu imaginer un jour. Ce que font les femmes pour donner la vie... C'est extraordinaire... Je suis incroyablement fier de mon épouse. Notre

bébé est merveilleux, absolument à craquer. » Puis, il plaisante avec l'assistance avant de retrouver son clan. Meghan, elle, savoure ces premiers instants à trois. Le début d'une nouvelle ère...

La duchesse de Sussex, maman d'un petit garçon, se connaît bien, parfaitement bien même. Longtemps, elle a fait de son corps un objet d'étude pour mieux le dompter. Elle a disséqué ses émotions pour mieux les contenir. Les obstacles, elle les a surmontés avec cette volonté qui caractérise celles qui veulent réussir coûte que coûte. Des ambitieuses qui privilégient l'action à la contemplation. Des personnages de romans qui arrivent toujours à leurs fins et qui inspirent tant Hollywood.

Et Meghan aura maîtrisé ce qui se commande le moins : son accouchement, nous laissant bêats d'admiration. Elle a eu celui qu'elle désirait. A l'abri des regards. Dans la plus stricte intimité, elle a mis au monde son fils, Archie Harrison, le 6 mai. Elle a fait mentir toutes les rumeurs, largement réfutées par Buckingham, qui la disaient déjà mère depuis début avril. Son époux, le ➤

LABORATOIRES

KLORANE

L'ÂME BOTANIQUE



NOUVEAU

SOINS BÉBÉ NATURELS*

ÉCO-RESPONSABLES**

Le Calendula protège votre bébé dès la naissance et l'éveille aux bienfaits de la nature.

Les soins naturels* au Calendula -*Calendula officinalis*- apaisent la peau de bébé en toute sécurité et leur parfum relaxant breveté apporte douceur et sérénité.

Avec son programme « Petite graine de botaniste », Klorane Botanical Foundation crée un lien unique entre les enfants et la nature, un premier pas vers la connaissance et la protection de ses richesses.

Rejoignez-nous #FeelGoodActGood

Fleurs de Calendula issues de culture bio
Tolérance pédiatrique prouvée

*Soins sans rinçage, exceptés la Poudre de toilette d'origine minérale et les soins Eryteal.

**<https://www.klorane.com/fr-fr/notre-engagement>

Contactez Anne Laure Nguyen Huy Lai, docteur en pharmacie chez les laboratoires Klorane. Informations Conseil Klorane, BP 100, 81506 Lavaur. Tél : 0 826 002 424 (0,15€/mn) Siège social : Laboratoires Klorane, 45, place Abel-Gance, 92100 Boulogne - RCS Nanterre 403 271 075 333837

L'ACTU

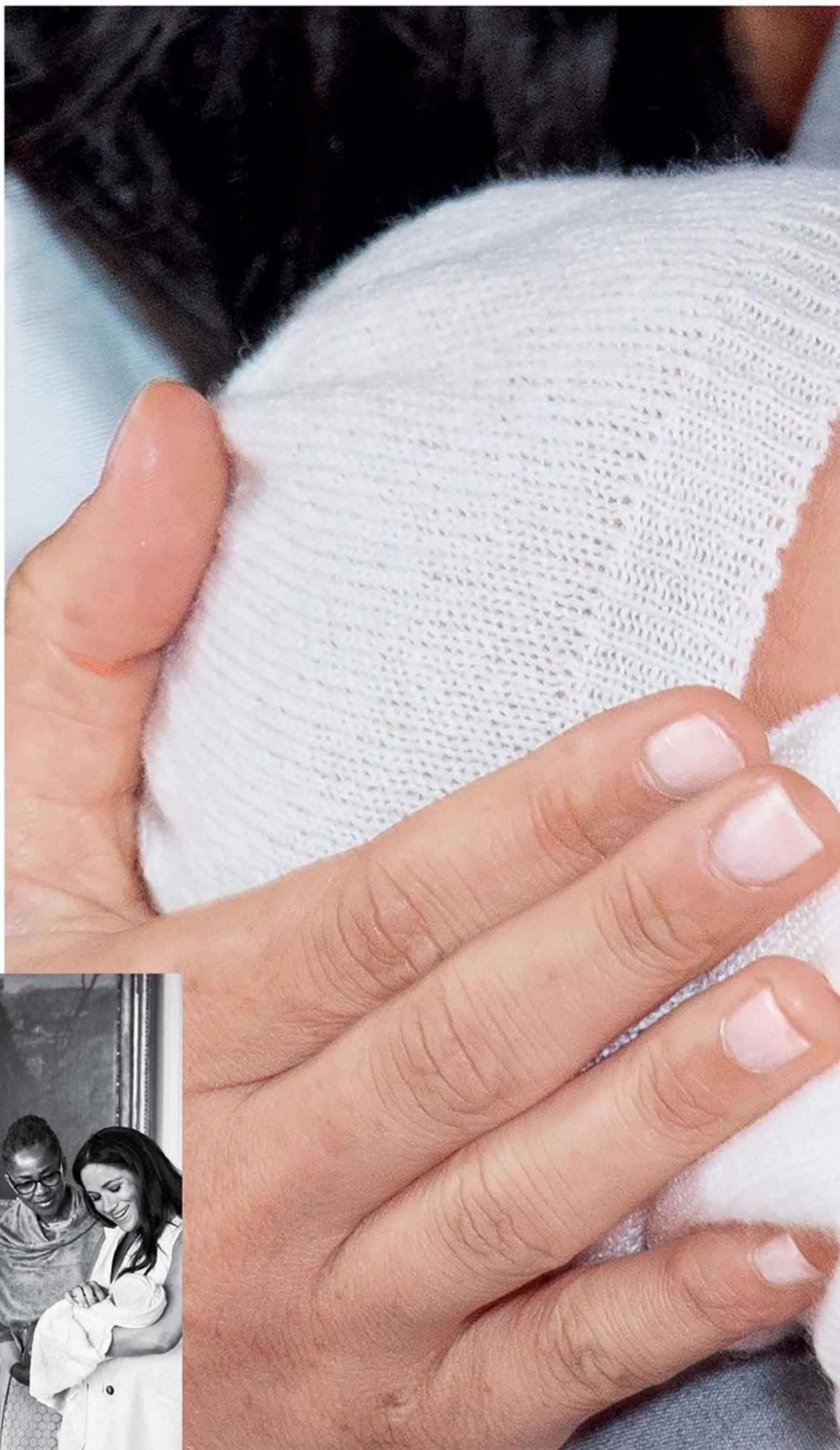
UNE GROSSESSE AU COÛT DÉMESURÉ...

Les sommes dépensées au cours de cette grossesse donnent le vertige. Jugez plutôt. Cette royale naissance aurait coûté, selon le quotidien *The Sun*, plus de 116 556 euros. Cours de méditation, nourriture biologique adaptée aux goûts de la future maman, conseils d'un spécialiste du feng shui pour aménager Frogmore Cottage, « babymoon » organisée par Harry pour Meghan dans un luxueux palace, le Heckfield Place Hotel (38 463 euros le séjour, quand même)... On ne regarde pas à la dépense. Mais le plus gros des budgets va à la chambre du baby Sussex : 58 278 euros ! La garde-robe de Meghan Markle pendant sa grossesse n'aura réclamé, elle, que 10 490 euros.

Archie a été présenté à ses arrière-grands-parents, le duc d'Edimbourg et la reine Elisabeth II au château des Windsor. Aux côtés de Meghan, se tient sa maman Doria Ragland.



INSTAGRAM / SUSSEXRoyal / CHRIS ALLERTON / SUSSEXRoyal





Archie est emmitouflé dans une couverture G. H. Hurt & Son, une marque qu'affectionne la famille royale et Kate Middleton en particulier (à leur naissance, ses trois enfants possédaient les mêmes accessoires). « Il a un tempérament très doux, il est très calme », a précisé Meghan au sujet de son fils, dormant ici dans les bras de son papa.

“C’EST UN RÊVE”, A DÉCLARÉ MEGHAN LORS DE SA PREMIÈRE APPARITION

prince Harry, a exercé, lui, ses fonctions d’altérité royale jusqu’au dernier moment, ne prêtant aucune attention aux commérages (depuis sa naissance, il en a entendu de toutes sortes et de plus violents).

On l’a ainsi vu aux côtés de sa grand-mère, la reine Elisabeth II, de son frère le prince William accompagné de son épouse Kate Middleton, à la messe de Pâques, le 21 avril, à la chapelle Saint-Georges du château de Windsor. Dans l’après-midi, les Cambridge se seraient même rendus chez les Sussex pour prendre le thé. Une visite de courtoisie mettant enfin un terme aux rumeurs de mésentente entre les deux couples, autrefois si proches... Puis, le jeudi 25 avril, le prince Harry rejoignait sa belle-sœur Kate pour assister à l’abbaye de Westminster à la cérémonie de l’Anzac Day, qui rend hommage aux soldats de la bataille de Gallipoli de 1915. Le dimanche 28 avril, il a salué et posé avec les vainqueurs du marathon de Londres dont il est le mécène. Toujours souriant. Disponible. Sans stress, du moins en apparence...

Depuis, le prince a disparu, ne quittant plus son épouse et leur résidence de Frogmore Cottage, ancien corps de ferme situé sur les terres du château de Windsor, appartenant à la famille royale depuis la fin du XVII^e siècle et offert par la reine aux Sussex. Le lundi 6 mai, quand le travail a débuté aux aurores, Harry, qui avait à peine dormi deux heures, s’est tenu aux côtés de Meghan comme il l’avait toujours souhaité. Il aurait suivi à la lettre les conseils de Lauren Mishcon, trente-quatre ans, mère de trois enfants, la doula, coach spécialisée dans l’accompagnement périnatal, que le couple aurait engagé pour les accompagner pendant la grossesse et les préparer à l’accouchement. Il a tenté de vivre cet événement si particulier le plus sereinement possible. Puis, comme tous les papas, il a donné les soins à son fils pesant plus de 3,26 kilos, né à 5 h 26, l’a cajolé, embrassé. Instinctivement, il s’est senti devenir père en serrant son nourrisson contre lui.

Depuis le 11 mars, début de son congé maternité, la duchesse qui a vécu une grossesse très médiatisée, peut-être trop, s’est elle éclipsée, évitant à tout prix la lumière même si en privé elle continuait à avoir des rendez-vous informels. Elle s’est consacrée à son objectif : donner la vie le plus naturellement possible. Sans

angoisses, ni craintes. Elle a refusé d’être suivie par les gynécologues attachés à la famille royale, Alan Farthing et Guy Thorpe-Beeston, qui ont accompagné les trois grossesses de la duchesse de Cambridge. Elle n’a suivi que son

instinct. Dans son manoir, Meghan s’est préparée à la naissance de son enfant dont elle ignorait le sexe comme une athlète de haut niveau. Acupuncture, cours d’hypnose prénatale et de respiration. Elle n’a rien laissé au hasard pour éviter au maximum la périnatalogie et l’utilisation des forceps. « Elle veut une naissance non médicalisée. Sa mère est elle aussi très impliquée dans les soins naturels auxquels le yoga et la méditation l’ont sensibilisée », a précisé un proche au magazine *Vanity Fair*. La duchesse voulait surtout accoucher à domicile, à Frogmore Cottage dans une pièce spécialement aménagée, pour éviter la pression médiatique et publique.

Ce choix a été applaudi par certains (les messages d’encouragement et d’amitié ont afflué au secrétariat des Sussex et sur leur compte Instagram), critiqué par d’autres déplorant qu’à trente-sept ans, Meghan mette sa vie et celle de son bébé en danger en évitant l’hôpital. En choisissant cette méthode, elle aurait surtout suivi les recommandations du National Institute for Health and Care Excellence de Grande-Bretagne, qui préconise aux futures mamans ne présentant aucun facteur de risques de complication d’opter pour un accouchement à domicile et d’éviter les hospitalisations. De nombreux commentateurs parient sur un boom des naissances à la maison dans les mois à venir et soulignent l’intérêt économique d’une telle mesure (les accouchements à domicile, moins onéreux, font baisser les dépenses de la santé publique).

En donnant la vie ainsi, Meghan se serait inscrite dans la tradition des naissances royales... La reine Elisabeth II est née par césarienne dans l’hôtel particulier de ses grands-parents maternels, à Londres. Puis, le 14 novembre 1948, dans la suite Belge du palais de Buckingham aménagée en chambre d’hôpital, elle donne naissance à son fils, le prince Charles. Quatre médecins dirigés par le gynécologue Sir William Gilliatt l’assistent ainsi qu’une sage-femme, Helen Rowe. Le prince Philip patiente en jouant au squash avec trois officiels du Palais, les battant les uns après les autres. Par la suite, elle donne naissance à ses trois autres enfants ►

L’ACTU

UNE NOUVOU POLYGLOTTE ET... AMÉRICAINE !

Longtemps, il s'est murmuré que les Sussex refusaient d'avoir recours à une nounou. Puis ils se sont rendu à l'évidence : leur emploi du temps les poussait à demander de l'aide. Donc le couple s'est mis à la recherche de la perle rare. Mission au combien délicate, avec une attention particulière apportée à sa nationalité. « Meghan a bien précisé à l'agence de recrutement qu'elle préférait une nounou

américaine à une Britannique et veut vraiment qu'elle fasse partie de la famille, et pas seulement qu'elle soit un membre de son staff », a précisé un intime au *Daily Mail*. Autre détail, de taille : ils veulent une nanny polyglotte (la duchesse de Sussex parle espagnol couramment et a de très bonnes notions de français). En outre, le couple n'est pas opposé aux candidatures masculines.

Bi-Oil® est le n° 1
des dermo-cosmétiques
pour les cicatrices
et les vergetures dans
24 pays*.

“J’ai eu des vergetures quand j’étais adolescente, alors bien sûr quand je suis tombée enceinte j’ai voulu les éviter. J’entendais tout le temps parler de Bi-Oil, même avant que j’envisage d’avoir des enfants, et mon choix s’est donc fait naturellement. Je devais être enceinte de 12 semaines lorsque j’ai commencé à l’utiliser sur mon ventre, et je n’ai eu aucune vergeture. Alors quand ma sœur est tombée enceinte, je lui ai immédiatement conseillé de l’utiliser.”

Nicky avec Chiara



Bi-Oil® aide à réduire le risque de formation de vergetures pendant la grossesse en augmentant l'élasticité de la peau. Le produit doit être appliqué deux fois par jour à partir du deuxième trimestre de grossesse. Consultez le site bi-oil.com pour plus d'informations sur le produit et les résultats des études cliniques. Les résultats peuvent varier d'une personne à l'autre.



PUBLICITÉ

* Dans 24 pays : Afrique du Sud (Nielsen 2016), Allemagne (Nielsen 2016), Australie (Aspen Pharmacare 2016), Belgique (IMS 2016), Botswana (Medswana 2016), Canada (Nielsen 2016), Finlande (Noemedit 2012), Hongrie (IMS 2016), Irlande (Nielsen 2015), Italie (IMS 2015), Kenya (Consumer Insight 2015), Liechtenstein (IMS 2016), Malaisie (Nielsen 2014), Namibie (NamPharm 2016), Nouvelle-Zélande (IRI 2015), Pays-Bas (IRI 2014), Pologne (Nielsen 2015), Portugal (HMR 2016), Royaume-Uni (IRI 2016), Singapour (Nielsen 2015), Suède (Nielsen 2016), Suisse (IMS 2016), Swaziland (Swazi Pharm Wholesalers 2016), Zimbabwe (Marketers Association of Zimbabwe 2016).

Laboratoires Omega Pharma France - a Perrigo Company. RCS Nanterre 542 044 656.

Perrigo®



Après avoir présenté leur enfant aux photographes, Meghan et Harry ont rejoint leur manoir de Frogmore Cottage. Ils veulent profiter au maximum de leur vie à trois.

à domicile – la princesse Anne née à Clarence House, les princes Andrew et Edward à Buckingham Palace. Sa fille sera la première à choisir d'accoucher de son fils Peter à la maternité de St Mary, à Londres, le 15 novembre 1977, faisant souffler alors un vent de modernité chez les Windsor.

La princesse Diana choisirait aussi cette institution pour ses deux accouchements ainsi que la duchesse de Cambridge (même si on prétend qu'elle aurait préféré accoucher chez elle). Pour la naissance de son premier enfant, la duchesse de Sussex désirait donc être assistée d'une sage-femme chez elle. Une équipe se tenait prête à transférer la duchesse et son bébé dans une structure médicalisée au moindre problème. Tout était donc sous contrôle. « Elle a été très claire sur ce qu'elle voulait. Elle a pris des conseils médicaux quotidiennement. Avec Harry, ils ont été guidés par leur équipe (...) Si quelque chose ne va pas bien, elle ira à l'hôpital », confiait même un intime du couple au *Sun*. Mais selon le *Daily Mail* qui s'appuie sur une source proche des Windsor,

Meghan aurait finalement choisi d'accoucher dans un hôpital privé de Londres, probablement celui de Portland, son bébé ayant largement dépassé le terme fixé au 28 avril selon le quotidien *The Sun*. Le dimanche 5 mai, la duchesse aurait été transférée, dans le plus grand secret, dans cet établissement où sont nés les enfants de Victoria Beckham, une amie intime de Meghan, et les princesses Eugénie et Béatrice d'York. Certains membres de la famille royale n'auraient même pas été informés de ce changement. Quelques heures après la naissance de son fils, Meghan serait immédiatement retournée chez elle. Car ce que la duchesse désire, elle l'obtient toujours...

Aux côtés de la jeune femme le 6 mai, se trouvait également sa mère, Doria Ragland, arrivée depuis le 16 avril en Angleterre pour épauler son unique fille. Installée dans ses appartements de Frogmore Cottage, dessinés et décorés pour elle, elle ne voulait pour rien au monde manquer la venue au monde de son premier petit-enfant. Il se murmure qu'elle pourrait rester un certain temps en Grande-Bretagne (elle aurait engagé une personne pour s'occuper de son chien et de sa maison de Los Angeles et aurait annulé tous ses cours de yoga). Désormais, elle se consacre à sa fille, à son petit-fils Archie. Meghan, elle, compte prendre un congé maternité plus court que prévu, entre trois et six mois. « Elle a clairement indiqué qu'elle souhaitait retourner au travail dès que possible. Elle a énormément d'énergie, est extrêmement déterminée et veut être aussi active que possible avec ses œuvres de bienfaisance », a précisé un chroniqueur royal. Harry qui devait se rendre seul aux Pays-Bas les 8 et 9 mai pour lancer le compte à rebours des prochains Invictus Games qui se tiendront dans la ville hollandaise en 2020 a annulé une partie de ses engagements pour profiter des premiers gazouillis de son fils et surtout pour ne pas nuire aux déplacements de son père, le prince de Galles et de la duchesse de Cornouailles en Allemagne, qui se sont dit « heureux » de la naissance du petit Archie. Son emploi du temps pourrait être allégé cet été pour lui permettre de s'occuper de son petit garçon.

La reine, elle, adore déjà ce baby Sussex, celui qui apporte une touche de glamour, de liberté et de renouveau aux Windsor. Elle a été la première informée de sa naissance et a fait sa connaissance deux jours après sa venue au monde. Un honneur. Une vraie cure de jouvence pour la souveraine qui a fêté ses quatre-vingt-treize ans. La royauté britannique se porte bien, très bien même. *God Save Archie Harrison Mountbatten-Windsor.*

KATIA ALIBERT

L'ACTU

POURQUOI ELLE NE RENCONTRERA PAS TRUMP EN JUIN

Elle l'a toujours détesté, appelant à voter contre, le taxant de misogyne. À l'époque, Meghan Markle était une actrice à la parole libre. Depuis elle est devenue duchesse de Sussex, ses mots sont désormais contrôlés mais pas sa pensée, heureusement... Selon un expert royal interrogé par *The Sun*, Meghan Markle a opposé son veto à l'organisation d'une rencontre avec Donald Trump, qui effectuera un nouveau voyage officiel en Grande-Bretagne du 3 au 5 juin prochain. La reine Elisabeth II a en effet convié le président américain à assister à Portsmouth à une cérémonie célébrant le 75^e anniversaire du débarquement des forces alliées en Normandie. A cette occasion, Donald et Melania Trump rencontreront plusieurs membres de la famille royale britannique... mais pas Meghan ! Et pour cause, elle sera en congé maternité au moment de la visite officielle des Trump en Grande-Bretagne. Excuse officielle acceptée.

Merci Maman
LONDON • PARIS

Bijoux personnalisés
PAR ET POUR LES MAMANS



Le Collier Kate, porté par
La Duchesse de Cambridge

MERCIMAMANBOUTIQUE.COM

Gravés à la main • Livraison gratuite à travers le monde



Depuis leur rencontre, Meghan et Harry, le Windsor préféré des Anglais, focalisent l'attention des médias, quitte à faire de l'ombre aux Cambridge. Ils symbolisent un Royaume-Uni ambitieux. Heureux.

UN BÉBÉ SOUS HAUTE SURVEILLANCE



P. DOUG / EMPICS ENTERTAINMENT / ABACA



AGENCE BESTIMAGE

A

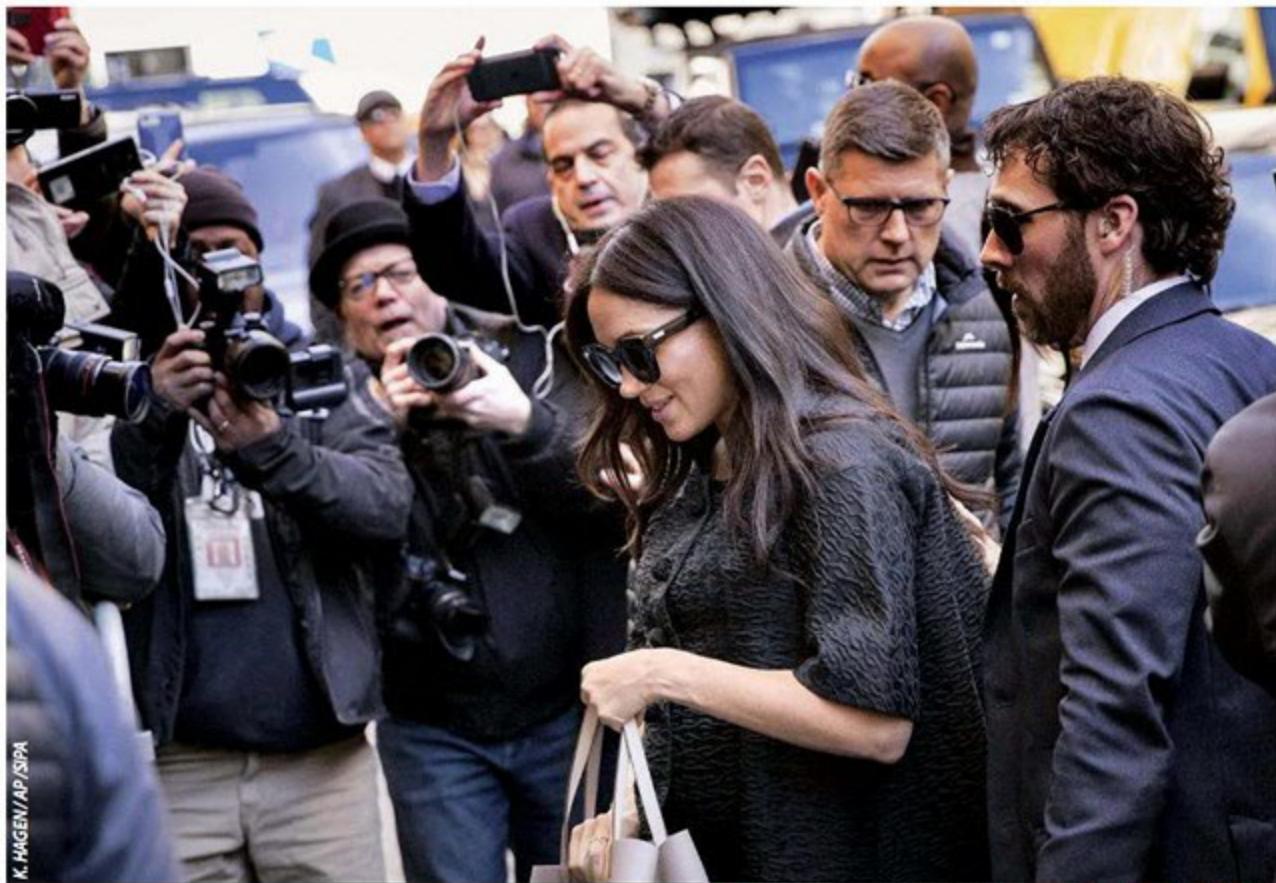
Archie, le fils de Meghan et Harry est issu d'une double origine, américaine par sa mère, britannique par son père.

Au crépuscule de sa vie, la reine Elisabeth II songe souvent à ses jeunes années insouciantes où elle n'était que la nièce du roi Edouard VIII. Elle coulait alors des jours tranquilles dans la campagne anglaise et écossaise, entourée de domestiques, de nourrices et d'animaux. Puis sa vie a basculé le 10 décembre 1936 quand un valet de chambre lui annonce que son oncle a abdiqué après avoir régné pendant onze petits mois. Elle n'a alors que dix ans, son père monte sur le trône et l'enfance « libre » d'Elisabeth cesse brutalement. Lilibet devient l'héritière de la couronne britannique. Sa formation débute, son innocence s'envole. Elle n'a jamais souhaité la même jeunesse pour sa descendance. Jamais. Mais à quatre-ving-treize ans (elle les a fêtés le 21 avril), elle sait que Archie, le dernier-né de sa lignée, le fils de Harry et de Meghan, son huitième arrière-petit-enfant va vivre, lui aussi, une enfance très particulière : protégée mais observée.

Un bébé au cœur de toutes les attentions

Même si le prince Harry et son épouse Meghan ont souhaité que la naissance de leur fils – le 6 mai – reste un événement très privé, à l'abri de tous les regards comme ils l'ont écrit sur leur compte Instagram, leur petit Archie suscite déjà tous les intérêts. Il est en effet issu d'une double origine, américaine par sa mère, britannique par son père et à détenir la double nationalité – à condition que ses parents la fassent reconnaître. Il sera élevé entre deux continents, deux éducations, deux modes de vie. Puis, ira vivre où il veut et s'accomplira comme il le désire. Dans son sang, coule aussi l'héritage de ses ancêtres africains, ce qui éveille déjà l'attention d'un bon nombre des pays du ➤

À PEINE NÉ, ARCHIE, LE FILS DE MEGHAN ET D'HARRY SUSCITE TOUTES LES CURIOSITÉS. TOUS LES FANTASMES AUSSI. IL EST LE WINDSOR LE PLUS REGARDÉ, LE PLUS OBSERVÉ DANS LA PRESSE ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX. IL SYMBOLISE LA LIBERTÉ ET LA MODERNITÉ. EXPLICATIONS.



K. HAGEN/AP/SIPA

Meghan toujours très sollicitée...
(elle a été la personne la plus recherchée sur Internet, l'année dernière). A dr. : enfant, Harry, ici avec ses parents, la princesse de Galles et le prince Charles, et son frère, fut l'objet de rumeurs. On a prétendu, entre autres, qu'il n'était pas le fils de Charles. Il en a souffert pendant toute son enfance.

Commonwealth. Il est le bébé Windsor qui fera le lien entre ces Etats qui se sentaient parfois si éloignés, voire incompris de la Firme. Il fera bientôt, sans doute, ses premiers pas en Afrique, là où ses parents devraient se rendre dans quelques mois. Politiquement, Archie aura un rôle important à jouer. Il incarnera le visage de la modernité, à l'intérieur comme à l'extérieur du Royaume-Uni. La reine, Elisabeth II, l'a compris, Meghan aussi.

Pourquoi risque-t-il de voler la vedette au prince George ?
Il sera plus libre que son cousin, le prince George, futur roi d'Angleterre et dont la formation a déjà débuté. Un vent de fraîcheur soufflera sur la Couronne, il pourra, en effet, s'exprimer avec plus de naturel. Il est probable que ses parents l'élèvent de façon moins rigide. On a prétendu, un temps, que le duc et la duchesse souhaitaient une éducation non genrée, lui donnant aussi bien des jouets de fille que de garçon – ce qui a été démenti depuis. Archie grandira à la campagne, à Frogmore Cottage, loin de la capitale, et en Afrique sur la terre de ses ancêtres maternels. Et pour ses premières années à l'école, ses parents envisagent une institution normale. Il est aussi fort à parier que son style vestimentaire sera plus rock'n'roll et moderne, comme le prénom que ses parents lui ont donné.

Il renforcera les liens entre son père et sa mère

En matière d'histoire familiale, Meghan et Harry ont un point commun : ils ont grandi entre deux parents qui ne s'aimaient plus. Du couple, ils ont eu une image négative. Meghan a deux ans à peine quand ses parents se séparent, six quand ils divorcent. Harry n'a jamais connu le prince Charles et Diana épanouis ensemble. Sa naissance a même sonné le glas des sentiments de Lady Di pour son époux. En le tenant dans ses bras pour la première fois, le prince Charles ne dissimule pas sa déception et laisse échapper un terrible : « Oh ! c'est un garçon. Et en plus, il est roux. » Ses mots blessent la princesse de



A. HUSSEIN/SIPA

Galles. Elle ne lui pardonnera jamais. « Quelque chose est mort en moi », confie-t-elle plus tard dans *Diana, sa vraie histoire par elle-même*, d'Andrew Morton (Plon). Pour le jeune Harry, le mariage devient synonyme de mensonges, de disputes terribles, de coups bas, de haine... De l'amour, il ne connaît que le pire. Longtemps, il refuse de s'engager, préférant l'action à la construction d'une vie à deux. Mais ensemble, Meghan et Harry apprennent à poser les fondements de leur famille, à élever leur garçon, à préserver leur couple. En se fiant à leur instinct. Sans aucun exemple, et surtout pas celui de leurs parents. Leur plus grand défi.

Une bien étrange famille

D'un côté, les Windsor avec leurs codes, leur rigidité, leur sens du devoir. Le fils de Harry saura très vite que du sang allemand coule dans les veines royales depuis le XVIII^e siècle et que c'est seulement, en 1917, que George V estompe les origines germaniques de la famille en transformant par décret royal la maison de Saxe-Cobourg-Gotha en maison Windsor et anglise tous les noms des ancêtres : Battenberg devient Mountbatten, Cambridge pour Teck... Il fera connaissance avec son arrière-grand-mère, la reine Elisabeth II, au règne le plus long de l'histoire britannique avec son arrière-grand-père le duc d'Edimbourg, bientôt quatre-vingt-dix-huit ans, et avec les propriétés familiales remplies de trésors. Son grand-père, le prince Charles futur roi d'Angleterre, lui racontera l'histoire de ses aïeux. Il poussera sans doute dans ce monde ultraprotégé où les traditions sont inscrites depuis des lustres, où les enfants grandissent en courant dans la campagne anglaise... Archie devra aussi composer avec ses origines américaines et sa famille maternelle : les Markle. Un tout autre décor. Moins classique. Moins édulcoré. Il découvrira que les rapports sont tendus entre sa mère et son grand-père Thomas Markle, ancien directeur de la photographie de séries télé à succès, personnalité complexe, vivant reclus au Mexique et accusant sa fille de tous les maux dans la presse. Il saura aussi que sa tante, Samantha, ancienne actrice, dit pis que pendre concernant ses parents dans les médias. Un personnage controversé mais qui donne une autre image de Meghan en la décrivant comme une arriviste sans cœur, sans foi ni loi. La seule qui pourra lui enseigner l'histoire de sa famille maternelle sera Doria Ragland, sa grand-mère qui vit toujours à Los Angeles. Elle sera le pont entre ses deux cultures, la main tendue vers un monde plus moderne, plus libre. La voix de la sagesse. Peut-être son futur modèle. Celui de l'ouverture.

KATIA ALIBERT

ARCHIE SERA PLUS LIBRE
QUE SON COUSIN
GEORGE, FUTUR ROI
D'ANGLETERRE

CALDERON
— MARSEILLE —



The Elegance for Mediterranean men

BOUTIQUE : ARIANIE
PLACE DE LA GARONNE
83990 – SAINT-TROPEZ

CALDERON-STORE.COM

| CALDERON-STORE

LES SUSSEX

L'APPEL DE L'AFRIQUE

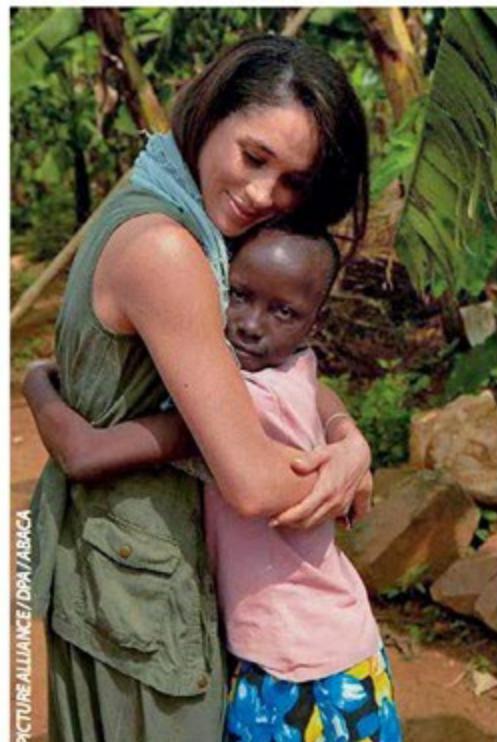
MEGHAN, HARRY ET LEUR PETIT ARCHIE DEVRAIENT ALLER VIVRE, UN TEMPS, SUR LE CONTINENT AFRICAIN. AINSI EN A DÉCIDÉ LA REINE. UNE DÉCISION MODERNE, POLITIQUE ET SYMBOLIQUE. EXPLICATIONS.

LMeghan, d'origine afro-américaine, partage la passion de son époux pour l'humanitaire et l'Afrique. Elle désire aussi, à sa manière, changer le monde...

L'Angleterre n'en revient toujours pas : le royal baby devrait faire ses premiers pas, non pas à Frogmore Cottage où ses parents, le prince Harry et son épouse Meghan viennent tout juste d'emménager, mais... en Afrique ! L'annonce a provoqué l'embarras de Buckingham, mais le très informé *Sunday Times* a révélé que l'affaire était sérieusement engagée. A partir de 2020, Meghan et Harry et Archie s'installeraient sur le continent africain. Une décision bel et bien pesée par Buckingham et Sa Majesté.

Laissant Sir David Manning, ancien ambassadeur de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis et conseiller spécial des princes Harry et William, à la manœuvre, le palais s'y serait résolu, afin de calmer définitivement les tensions avec les Cambridge et de « contenir » l'émancipation des époux de Sussex, qui viennent de signer un partenariat avec la productrice et animatrice de télé américaine Oprah Winfrey pour la réalisation d'une série de documentaires sur la santé mentale, diffusé par Apple. Lord Geidt, ancien secrétaire privé de d'Elisabeth II et président du Queen's Commonwealth Trust, est également impliqué dans ce plan. L'objectif secret serait de permettre aux princes Harry et William de s'affirmer chacun dans leur responsabilité et statuts respectifs. Et de mettre un terme définitif à la guerre des ego. La popularité de Meghan et de Harry, déjà promus ambassadeurs de la jeunesse du Commonwealth, doit désormais servir la Couronne. Et lui permettre de rayonner dans le monde. Leur petit Archie né le 6 mai sera le trait d'union entre deux continents, deux cultures. L'image est forte et marquera les esprits.

Après avoir songé à les établir au Canada ou en Nouvelle-Zélande (le prince aurait eu alors le poste de gouverneur général, soit représentant officiel de la reine), les conseillers du gouvernement auraient opté pour le continent africain pour de multiples raisons. D'abord, les Windsor sont attachés depuis toujours à cette région du monde et en particulier la reine Elisabeth II. Le 31 janvier 1947, elle effectue, en effet, son premier voyage officiel à l'étranger avec son père le roi George VI, sa mère, la Queen Mum et sa sœur Margareth. Ils partent alors pour trois mois dans les colonies bri-



tanniques d'Afrique du Sud et en Afrique australe. C'est une révélation pour la future souveraine. Le 21 avril, Elisabeth fête son 21^e anniversaire en Afrique du Sud. Une journée est consacrée à l'événement avec feu d'artifice, parade militaire et bal. Ce voyage la propulse sur le devant de la scène internationale et fait d'elle une star dans cette partie du monde. Il montre aussi l'attachement de la Couronne pour cette partie du monde.

Cinq ans plus tard, c'est au Kenya qu'elle apprend la mort de son père et devient par conséquent reine. Bien des années plus tard, en octobre 2010, le prince William emmène Kate Middleton en vacances au Kenya. En Afrique, Wills se sent chez lui, il est fasciné par

les paysages, entre montagnes abruptes, savanes et steppes. Il choisit le mont Kenya pour faire sa demande en mariage et glisse au doigt de Kate la bague de sa mère, Lady Diana. Une belle allégorie.

La Princesse des Cœurs aimait, elle aussi, profondément l'Afrique. C'est là, d'ailleurs, qu'elle devient une icône, en janvier 1997, lorsqu'elle parcourt un champ truffé de mines antipersonnel en Angola – quelques mois avant sa tragique disparition à Paris. La photo, forte, fait le tour du monde et mobilise immédiatement un grand nombre de pays. Un engagement qui a fortement marqué l'enfance et l'adolescence de son fils Harry. A la mort de sa mère, il se promet de reprendre le flambeau. Une décision renforcée par un voyage officiel en Afrique du Sud, en octobre de la même »

LEUR FILS ARCHIE SERA
LE TRAIT D'UNION
ENTRE DEUX
CONTINENTS, DEUX
CULTURES



A deux reprises,
au cours de voyages
privés, le couple s'est
rendu en Afrique,
au Bostwana. Là,
ils ont pu mesurer
la force de leurs
sentiments et se sont
rendu compte
de leurs convictions
communes.



POUR BUCKINGHAM, IL S'AGIRAIT DE "MAÎTRISER" ET "RENDRE PROFITABLE" LA SUSSEXMANIA

année, soit un mois et demi après le décès de Lady Di, en compagnie du prince Charles et de son frère, le prince William.

Puis, en 2004, il passe une année sabbatique au Lesotho, consacrée à l'action humanitaire. Il s'occupe des enfants atteints du sida, retrousse ses manches, aide les plus démunis. « Je voulais faire quelque chose de vraiment utile, quelque chose dont ma mère aurait pu être fière », déclare-t-il plus tard. Il y fonde l'association Sentebale qui signifie « ne m'oubliez pas », pour venir en aide aux orphelins, victimes de la pauvreté, touchés par les épidémies, le sida, le choléra... En Afrique, Harry a l'impression d'exister, d'être lui-même et de pouvoir changer le monde. Enfin...

Lorsqu'il rencontre Meghan d'origine afro-américaine, il lui propose très vite de l'accompagner au Bostwana. Au milieu de ce décor digne d'*Out of Africa*, il mesure la force de leurs sentiments. Loin des paparazzis, leur amour s'épanouit (ils y retournent en 2017). Leur installation sur ce continent devrait leur permettre de construire leur vie de famille, à l'abri des regards, et, surtout, devrait permettre à la Grande-Bretagne de nouer des partenariats économiques, au moment où le risque d'isolationnisme n'a jamais été aussi grand avec le Brexit.

L'ACTU

OU VONT-ILS VIVRE ?

C'est la question qui est sur toutes les lèvres. On évoque d'abord l'Afrique du Sud où les Windsor ont beaucoup d'amitiés. On parle aussi du Botswana. Les Sussex s'y sont déjà rendu à deux reprises et ont apprécié les paysages sauvages et sa végétation luxuriante. Le couple est très impliqué dans la protection de l'environnement, dans la sauvegarde des animaux, les éléphants notamment, et supervisent de nombreux programmes humanitaires et écologiques à travers leurs différentes associations.



C'est en Afrique, au Kenya, qu'Elisabeth II a appris le décès de son père le roi George VI et devint reine. Diana, elle, s'est engagée sur le continent contre les mines antipersonnel et pour la lutte contre le sida. Ses fils, les princes William et Harry, ont repris ses combats. Le prince Charles, lui, se sent chez lui en Afrique et a soutenu son fils Harry quand il a fondé l'association Sentebale au Lesotho pour aider les orphelins et les enfants atteints du sida.

Le duc et la duchesse de Sussex résideraient en Afrique quelques mois par an ou deux à trois ans d'affilée (tout est encore flou). Les courtisans rappellent qu'Elisabeth II et Philip avaient eux-mêmes quitté l'Angleterre pour résider sur l'île de Malte pendant deux ans, à la fin des années quarante. Les plus belles années de leur vie. Ce déménagement n'est pas non plus sans rappeler l'exil d'Edouard et de Wallis Simpson aux Bahamas durant la Seconde Guerre mondiale. Embarrassé par ses liens avec certains dignitaires nazis, le roi George VI, le père d'Elisabeth II, avait nommé son frère gouverneur de l'archipel, afin de l'éloigner du Royaume-Uni. Le spectre de Wallis plane toujours au-dessus de Meghan...

Du côté de Buckingham, on ne cache pas qu'il s'agit de « maîtriser » et de « rendre profitable » la Sussexmania. Reste à étudier le financement de leur installation, qui a déjà beaucoup coûté aux contribuables britanniques. Simon Case, secrétaire privé du prince William et ancien collaborateur de David Cameron et de Theresa May, y plancherait. En tout cas, la reine Elisabeth II, elle, se réjouit : son huitième arrière-petit-enfant va retrouver sa terre de cœur. Ce symbole lui plaît.

KATIA ALIBERT ET THOMAS DURAND

Herve Paris

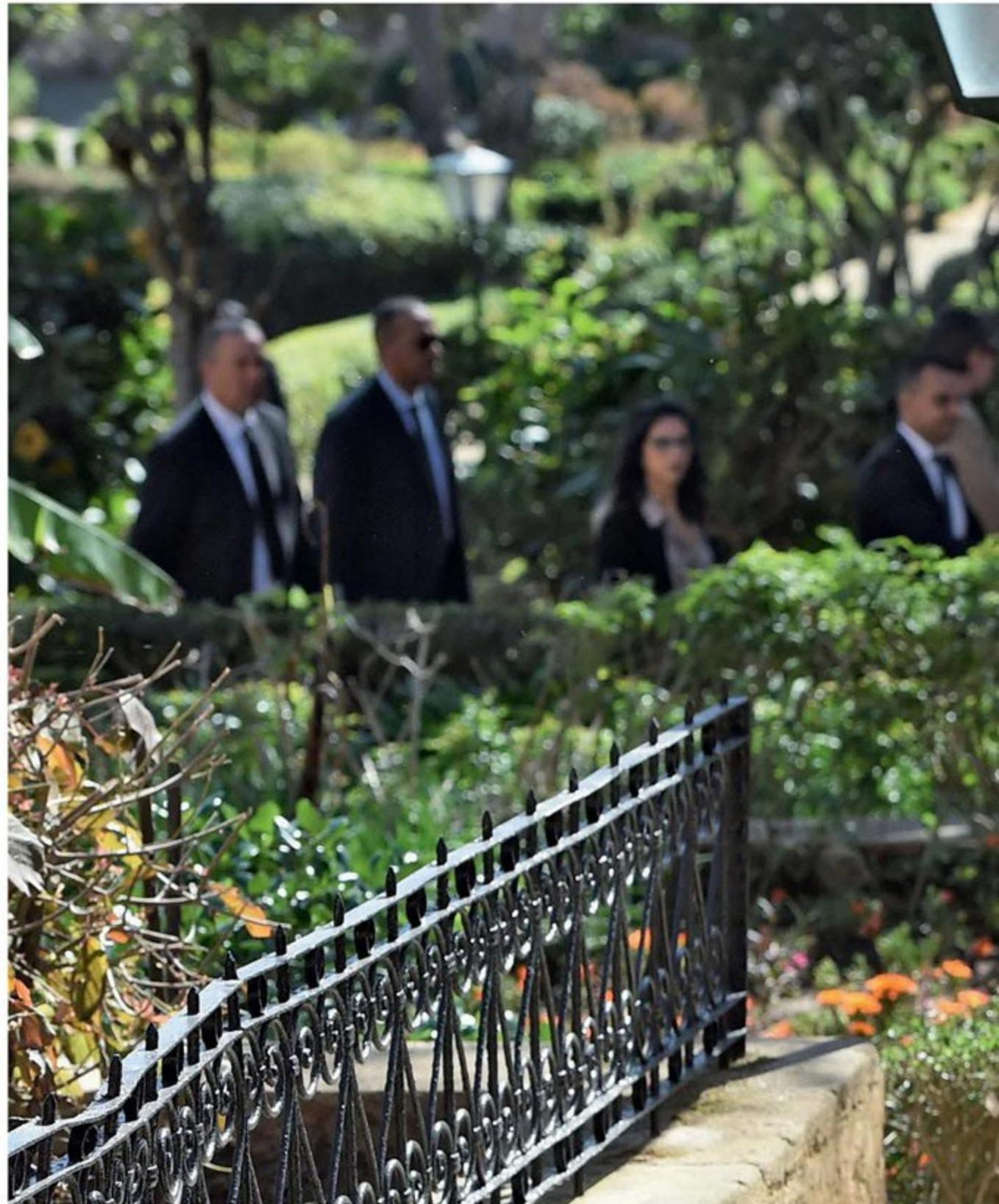
En exclusivité, disponible chez

WHITE BOUTIK

CONCEPT STORE MARIAGE À PARIS BASTILLE

white-boutik.com

Costumes près du corps, silhouette de sportif de haut niveau... Le prince Harry s'est transformé sous l'influence de son épouse. Le couple veille à accorder les couleurs de leurs tenues, comme ici du blanc, lors de leurs sorties officielles.



COMMENT **MEGHAN** A MÉTAMORPHOSÉ **HARRY**

RÉGIME, SPORT, PLUS DE TABAC, PLUS D'ALCOOL... LA DUCHESSE DE SUSSEX A REMIS L'EX-BAD BOY SUR LE CHEMIN D'UNE VIE SAINE. HARRY EST UN PAPA COMBLÉ, EN PLEINE FORME. UN VRAI MIRACLE.



Longtemps, il a été le bad boy des Windsor. Alcool, marijuana, cigarettes... Il a tout essayé avant de se calmer.

T

Tous les Windsor le jaloussent. Le prince Harry, jeune papa depuis le 6 mai, affiche une silhouette d'athlète de haut niveau. Corps musclé, ventre plat, il attire les regards et répond aux questions sur son look par un sourire rayonnant. Depuis plusieurs mois, le prince ne boit que de l'eau minérale, ne fume plus. Plus une goutte de champagne Veuve Clicquot, pas la moindre rasade de son whisky préféré, zéro cigarette. Mieux : aucune tasse de thé ou de café, deux breuvages que son épouse s'est interdits durant sa grossesse. Un geste de solidarité tout à fait louable à l'égard de Meghan. « Si l'on prend en considération son passé de très gros buveur, cette transformation est une remarquable réussite », souligne un de ses proches, qui voit dans cette métamorphose les effets positifs de sa toute jeune paternité mais surtout de son mariage avec Meghan, laquelle prône un mode de vie équilibrée qui exclut également la viande rouge.

D'ailleurs, dès le début de leur relation, cette adepte de la méditation a fait le vide dans les placards et le réfrigérateur de son cheri, se débarrassant de tout ce qui pouvait ressembler à de la *junk food*. Elle l'a même incité à consulter la célèbre nutritionniste Gabriela Peacock, qui l'a mis au régime. Fini les tranches de lard ou de bacon au petit déjeuner, remplacées par un jus vert, du saumon fumé, de l'avocat et des œufs. Place aux menus à base de légumes et de protéines. « Meghan a réussi à le convaincre qu'une autre façon de vivre était possible, raconte l'un de ses amis. Aujourd'hui, il mange sainement, il n'empoisonne plus son corps



PACIFIC COAST NEWS/ABACA

GRÂCE À ELLE, IL A ENFIN PU COUPER LE CORDON AVEC SON FRÈRE WILLIAM

par ses nombreux excès, il a repris le sport et s'initie avec elle au yoga. Visiblement, il est beaucoup plus heureux comme ça ! » Un autre intime le reconnaît : « En adoptant cette nouvelle hygiène de vie, Harry n'est plus du tout le fêtard que l'on a connu, il s'est calmé, il est beaucoup plus relax. » Sur les conseils de la duchesse, il s'est inscrit au KX Private Members Health Club de Chelsea, une salle de sport hypersélecte où il a pu retrouver, en quelques mois, son « corps de soldat », et surtout une motivation pour dire



A la demande de son épouse, Harry boit désormais de l'eau et s'est mis au yoga. Ses amis le trouvent plus zen, plus calme. Le début de la sagesse...

L'ACTU

VIVE L'INDÉPENDANCE DES SUSSEX

Harry et Meghan ont depuis début avril leur propre Instagram (*sussexroyal*), sur lequel ils ont annoncé la naissance de leur fils le 6 mai. Fini donc le temps où ils étaient gérés par le palais de Kensington avec le duc et la duchesse de Cambridge. Ils ont désormais leur bureau, leurs conseillers et leur propre cour. A 34 ans, Harry vole de ses propres ailes et s'émancipe de son frère, le prince William, qui a toujours veillé sur lui.

adieu à la cigarette. Et se préparer aux nuits blanches avec l'arrivée de son fils. De son côté, la duchesse aurait fait l'effort d'arrêter de se ronger les ongles, de dire des gros mots et de jurer. « Harry est un autre homme, constate également Lady Colin Campbell, une amie de la princesse Diana, qui témoigne dans le documentaire *Kate v. Meghan*, diffusé en janvier dernier sur Channel 5. Tous les témoignages que je recueille racontent la même chose : il est complètement envoûté et fasciné par Meghan. »

Tant de bouleversements en si peu de temps – le couple s'est rencontré en juillet 2016, a convolé le 19 mai 2018 et est devenu parents le 6 mai – ont eu un impact psychologique déterminant sur le petit-fils de la reine, dont on connaît la fragilité depuis la mort tragique de sa mère en 1997, alors qu'il n'avait que douze ans. Lui qui pensait que jamais le bonheur et la sérénité ne frapperait à sa porte est devenu mature. Il a toutefois reconnu, pétri d'émotion lors de la conférence de presse donnée pour la naissance de son fils « qu'il demeurait un grand enfant ».

A trente-quatre ans, bien dans sa tête et dans sa peau, il a pu enfin couper le cordon avec son frère aîné William, dont il était inséparable. Exit leur relation fusionnelle. Son mariage et sa paternité ont provoqué chez lui un déclic : celui de s'émanciper et de tracer son propre chemin avec la femme de sa vie. Le fait d'avoir quitté le palais de Kensington, où résident également William et Kate, et d'avoir avant la fin de l'été son propre bureau au palais de Buckingham témoigne de cette détermination. Harry est aujourd'hui un nouvel homme, un père de famille.

CLAIRE BALDEWYN

Novembre 2017,
Meghan et Harry,
enlacés, sourient
devant l'objectif du
photographe
Alexi Lubomirski.
Cette photo
officielle, prise pour
leurs fiançailles
dans les jardins de
Frogmore House,
a fait le tour
du monde.





FROGMORE HOUSE LE NID DOUILLET DES JEUNES PARENTS

MEGHAN ET SON PRINCE ONT CHOISI D'ÉLEVER
LEUR FILS À L'ABRI DES REGARDS, À DEUX PAS DU
CHÂTEAU DE WINDSOR. LEUR NOUVEAU-NÉY FERA
SES PREMIERS SOURIRES. VISITE ROYALE
D'UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRES ET D'ÉMOTIONS.



Sur les marches de l'imposante bâtisse de Frogmore House, le prince Harry tient la main de sa future épouse, Meghan Markle, vêtue d'une robe en tulle et broderies dorées signée Ralph & Russo. Au premier plan, impossible de manquer sa bague de fiançailles : un sublime diamant provenant du Botswana, entouré par deux autres, plus petits, ayant appartenu à la princesse Diana.



PA PHOTOS/BESTIMAGE



ALAMY/PHOTO12

Une profonde affection unit Meghan à sa mère, Doria Ragland. Même si cette dernière vit aux Etats-Unis, elle s'est installée depuis le 16 avril à Frogmore Cottage pour épauler sa fille. Elle a prévu d'y rester un certain temps pour profiter de son premier petit-enfant.

S

Sacre du printemps. Après un hiver mordant, la flore se déplie déjà dans une explosion de jaune, de rose et de fuchsia. Près du plan d'eau, les grenouilles offrent un concerto quotidien. Les arbres camouflent chaque jour davantage le château de Windsor qui se dresse à quelques kilomètres. Bienvenue à Frogmore Cottage où Harry et Meghan veillent sur leur héritier depuis le 6 mai, comme dans une peinture de Titien !

Il y a encore quelques semaines, l'effervescence régnait derrière les fenêtres. Ballet de déménageurs et de femmes de chambre époussetant une dernière fois les lieux. Annoncé par un communiqué du palais de Kensington le 24 novembre dernier, l'emménagement de la famille de Sussex qui a eu lieu tout début avril aura été une course contre la montre. D'importants travaux ont été nécessaires pour rénover la vieille bâtie qui tombait en ruine. Une histoire très commentée par la presse. Une parmi d'autres, car si les murs de Frogmore Cottage pouvaient parler, ils en raconteraient une multitude.

Par exemple, celle du « Munshi » Mohammed Abdul Karim, serviteur indien de la reine Victoria, qui y vécut, avant d'en être

L'ACTU

SÉCURITÉ MAXIMALE

Lors de la rénovation de Frogmore Cottage inhabitée depuis des lustres, il a fallu tout repenser question sécurité. Et ce n'était pas une mince affaire, la demeure étant exposée de tous les côtés. Située près du château de Windsor et de ses nombreux touristes, proche des routes, elle n'était entourée que de murets ne dépassant pas deux mètres de haut. Agents de sécurité, contrôles, caméras... Une « panic room » (pièce sécurisée) aurait même été envisagée pour que le couple royal puisse se réfugier en cas d'intrusion ou de crise majeure. Ambiance. M. R.

chassé à la mort de la souveraine. Ou encore celle de la grande-ducse Xenia Alexandrovna de Russie, sœur du dernier tsar Nicolas II et protégée du roi George V, qui y trouva refuge dans les années trente. Le cottage était depuis affecté au personnel du château de Windsor. Au risque de faire sourciller sa très économe Majesté, Harry et Meghan n'ont pas regardé à la dépense pour rendre la demeure habitable. Les tabloïds anglais avancent la coquette somme de 3,5 millions d'euros. Les époux de Sussex ont fait appel à Vicky Charles, une designer déjà sollicitée par leurs amis Amal et George Clooney, Victoria et David Beckham.

La demeure a été complètement insonorisée, les murs intérieurs démolis pour créer cinq grandes chambres avec salles de bains privatives. Autre désir exaucé ? Meghan a souhaité un spa et un studio de yoga. Et Harry n'est pas en reste. Fan de nouvelles ➤

LA NURSERIE AVEC ÉCRAN D'AMBIANCE MURAL POUR AIDER LEUR FILS À S'ENDORMIR

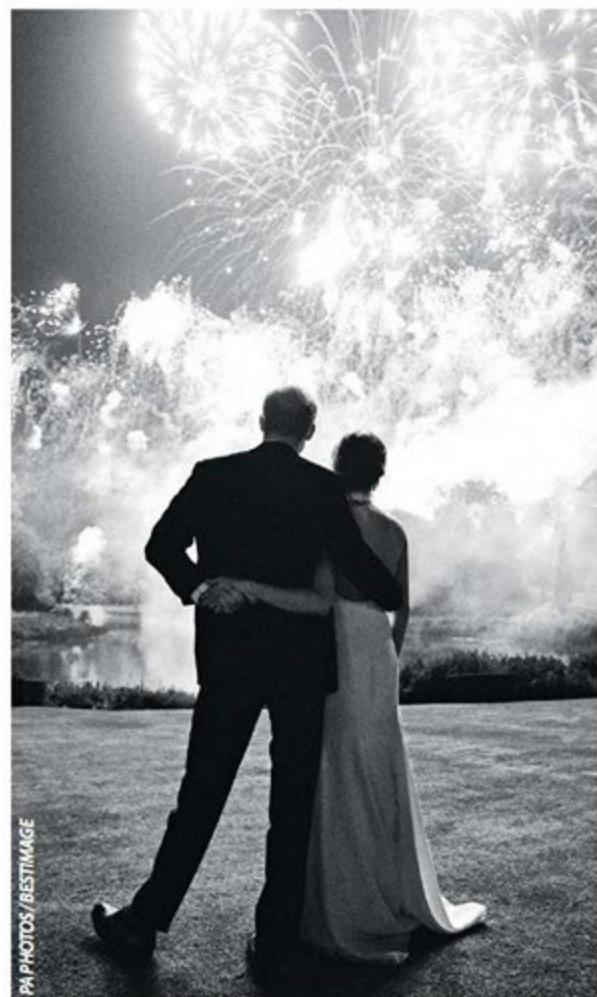
technologies, le prince a fait de cette vieille bâtie une maison ultraconnectée. Lignes épurées et teintes lumineuses ont transformé l'intérieur qui compte une trentaine de pièces. De nouveaux espaces ont même été créés comme la nurserie de leur fils avec écran d'ambiance mural pour l'aider à s'endormir et décorée avec une peinture végétale respectueuse de l'environnement.

Flash-back. Décembre 2017. Domaine de Frogmore House. L'ex-héroïne de la série *Suits* rayonne. Assise sur les marches de la demeure royale, elle n'a rien perdu de son aisance face à un objectif. Autour d'elle et d'Harry, l'homme qu'elle aime depuis plus d'un an, toute une équipe s'affaire. Quelques mains agiles s'agencent pour parfaire le tombé de la robe Ralph & Russo que porte la Californienne. Fou amoureux, le prince incline sa tête contre celle de sa promise. La photo, prise par Alexi Lubomirski, fera le tour du monde, une fois les fiançailles annoncées. La résidence appartient à la famille royale depuis la fin du XVII^e siècle. Le roi George III l'acquit en 1792 pour satisfaire les envies champêtres de son épouse Charlotte. Cet ancien corps de ferme doit son nom à l'abondance de grenouilles – *frog* en anglais – pullulant dans ses herbes. La reine Victoria, pour reprendre ses mots, aimait y écouter aussi « le bourdonnement des abeilles et le chant des oiseaux ».

A l'intérieur de la demeure, des siècles vous contemplent. Des scènes de *L'Eneide*, reproduites par le peintre Louis Laguerre,

courrent sur les murs. Surnommée la *Flower Room* par la reine Charlotte, une pièce, recouverte du sol au plafond de pétales multicolores dessinés par l'artiste Mary Moser, cueille le visiteur. Une autre, la *Britannia Room*, où sont exposés tous les meubles du fameux navire royal désarmé en 1997. A l'extérieur, l'impressionnant mausolée de la duchesse de Kent rivalise avec celui de la reine Victoria et de son époux, reconnaissable à sa construction en forme de croix grecque. Quelques allées plus loin, la Maison de Thé, un bâtiment de briques rouges datant de 1869, invite au romantisme. Nul hasard si Georges VI et la reine mère, arrière-grands-parents du prince Harry ont passé leur lune de miel à Frogmore House. Si, plus récemment, Peter Phillips, le fils de la princesse Anne, s'y est marié en 2008 avec Autumn Kelly. Ou si, le 19 mai 2018, Harry et Meghan, après des séjours réguliers sur ces terres, y ont convié deux cents de leurs parents et amis pour leur dîner de mariage. Soirée magique, avec feu d'artifice, immortalisée par le photographe Chris Jackson. C'est d'ailleurs un cliché de cette nuit qui illustre leur dernière carte de voeux.

Leur départ définitif du palais de Kensington aura toutefois surpris. Insupportable proximité de William et Kate, avec lesquels les relations se seraient tendues ? Des proches auraient rapporté le désir d'émancipation d'Harry : « Pendant des années, il a eu l'impression d'être la roue de secours des époux de Cambridge. Il souhaite désormais mener sa vie. » Cadeau stratégique



PA PHOTOS / BESTIMAGE



PHOTOShot/ABACA

Souvenir d'une journée inoubliable. Le 19 mai 2018, Meghan et Harry se disaient «oui» au château de Windsor. Lors de leur réception de mariage, quelque 200 invités triés sur le volet ont pu assister à un feu d'artifice tiré au-dessus du plan d'eau de la propriété de Frogmore House.



Juin 1968. La famille royale profite d'une journée ensoleillée dans les jardins de Frogmore House. La reine Elisabeth II, au centre, est entourée par son mari, le duc d'Edimbourg, et leurs quatre enfants : Andrew, Edward, Charles et Anne.

de la reine ? Avant les époux de Sussex, le prince Andrew et Sarah Ferguson, couple éclipsant un peu les époux de Galles, furent invités à investir Frogmore. Enceinte de sa fille aînée Beatrice, la duchesse d'York refusera au dernier moment, redoutant un isolement.

Frogmore n'est pourtant distant de Londres que d'une trentaine de kilomètres. Et le domaine est contigu au château de Windsor, l'une des résidences préférées d'Elisabeth II, qui y séjourne désormais quatre jours par semaine. Charles a même laissé entendre qu'il pourrait habiter la forteresse médiévale, une fois couronné. A Windsor, Harry est déjà roi. Dès l'âge de trois ans, il y a fréquenté les écuries de la reine. Les jardins royaux étaient pour lui et son frère William un terrain de jeux sans limites. Le duc de Sussex n'a sans doute pas oublié cette partie de cache-cache qu'il termina endormi dans un pot de fleurs. Panique du personnel de la reine le cherchant partout, ce jour-là ! C'est ce genre d'enfance, insouciante, libérée du poids protocolaire, qu'il espère aujourd'hui offrir son fils, né le 6 mai. Vive les prochains printemps !

MARION ROUYER

L'ACTU

UN INTÉRIEUR ZEN

Meghan Markle mange équilibré et pratique le yoga quotidiennement. Rien d'étonnant donc à ce qu'elle ait opté pour le feng shui lors de la rénovation de son nouveau nid douillet. Objectif : bien orienter les meubles de la maison pour faire circuler au mieux les énergies. Un art de vivre d'inspiration chinoise dont elle avait déjà vanté les mérites sur son blog The Tig. Qualifiée de « mystique » par ses détracteurs, elle ressemble à la princesse Diana qui avait été, elle aussi, fascinée par les pouvoirs du feng shui.



PA PHOTOS / BESTIMAGE

Dans un premier temps, le prince William s'est dit ravi d'avoir Meghan comme belle-sœur. Il a même exprimé sa joie de la voir intégrer la famille royale. Puis, la personnalité de la duchesse, dite difficile, a commencé à le heurter.



Depuis toujours, Harry et William sont proches. Unis. C'est ainsi que les voulait leur mère, la princesse Diana. Mais Meghan pousse son mari à prendre son indépendance, à exister en dehors de son frère... Ce qui crée des tensions entre les deux frères.

WILLIAM ET MEGHAN LE DÉSAMOUR

LE FUTUR ROI D'ANGLETERRE A ESSAYÉ DE S'ENTENDRE AVEC SA BELLE-SŒUR. EN VAIN. TROP DE DIFFÉRENCES CULTURELLES, TROP D'INCOMPRÉHENSION. RÉCIT D'UNE GUERRE FROIDE.

E

En digne héritier de sa grand-mère, Elisabeth II, le prince William déteste les débordements, les crises, les sautes d'humeur, les polémiques. Enfant, il a souffert des différends opposant ses parents, commentés en long et en large dans la presse. Il s'est alors promis de protéger sa vie privée, de se tenir à l'écart des médias. D'être irréprochable. Conservateur (peut-être plus que la reine selon certains chroniqueurs royaux), il aime l'ordre, un cadre déterminé à l'avance, des limites bien précises et un respect strict du protocole. Formé, dès l'âge de trois ans, à devenir roi par la souveraine, avec laquelle il prenait le thé une fois par semaine au château de Windsor ou au palais de Buckingham, il sait que la pérennité de la famille royale réside dans la maîtrise des sentiments, dans cette capacité à se réinventer, à s'adapter sans se renier. Il se veut hors norme. Hors politique. Elisabeth II, davantage que son père le prince Charles, est son modèle. Sa référence. Comme elle, il a pour principe de ne pas s'immiscer dans la vie privée de ses proches, de respecter leur choix de vie. Ainsi, il n'a jamais commenté la vie sentimentale de sa mère, ni celle de son père. Quand Lady Diana lui confiait ses tourments amoureux avec le chirurgien Hasnat Khan, il écoutait, ne jugeait pas.

Quand son frère Harry lui a présenté Meghan pour la première fois en 2017, il a été ravi de voir son cadet heureux. Et lui a conseillé de la préparer à son futur statut de duchesse. De prendre

le temps, de ne rien précipiter. Il citait en exemple Kate, son épouse, formée pendant dix ans avant de devenir altesse royale. Résultat, elle est parfaite dans le rôle de duchesse de Cambridge. Jamais un geste de trop ni un mot. Se tenant toujours derrière son époux. Belle, disciplinée, sûre de son destin royal. Alors quand son petit frère, qu'il a toujours épaulé, aidé – il lui a par exemple conseillé de suivre une psychanalyse pour évacuer les traumatismes de son enfance liés à la disparition de leur mère, Lady Diana – lui a appris ses fiançailles avec Meghan, il a trouvé l'annonce précipitée. Il estimait que l'actrice américaine n'était pas suffisamment préparée pour endosser son rôle de duchesse. Il a évoqué, dit-on, ses doutes à Harry, qui l'aurait mal pris... Il a donc mis ses interrogations en sommeil, a accepté d'être le témoin de son cadet à ses noces, désapprouvant de loin certains choix de Meghan. Se tenant toujours à l'écart de la jeune femme. En privé, on murmurait que William ne supportait pas que sa belle-sœur joue avec le souvenir de Diana, en copiant ses tenues, ou son empathie...

Puis les relations entre Meghan et Kate se sont distendues. Pire, envenimées. William a été heurté par l'attitude de sa belle-sœur, ses caprices, ses mots parfois durs. La bonne entente qui régnait entre les deux couples, on les surnommait d'ailleurs les « Fab Four » comme *Les Quatre Fantastiques* s'est envolée d'un seul coup. Les princes qui partageaient depuis toujours les mêmes conseillers en communication, les mêmes bureaux, tracent désormais leur chemin séparément, et beaucoup y voient la (mauvaise) influence de Meghan. En février 2018, interviewé par la journaliste Tina Daheley, concernant l'existence de différends au sein du « Fab Hour », le prince William répondait : « Oh oui ! Mais ce sont des désaccords sains. » Le prince Harry précisait : « Je pense que c'est normal, nous avons quatre personnalités différentes et nous avons tous des opinions distinctes. Et je pense que cela est utile. Travailler en famille a ses défauts bien sûr. »

Aujourd'hui, il semblerait que ses défauts aient pris le pas sur le reste. Alors qui fera le premier pas pour calmer le jeu ? Sans doute le prince Charles et la reine Elisabeth II qui rêvent d'une famille unie. Une chimère ?

KATIA ALIBERT

KATE ET MEGHAN

CONDAMNÉES À S'ENTENDRE

LONGTEMPS, CE FUT L'UN
DES SECRETS DE COUR LES MIEUX
GARDÉS. LES DEUX DUCHESSES
NE S'APPRÉCIENT PAS,
VRAIMENT PAS. INQUIÈTE
POUR LA COURONNE, LA REINE
LES A POUSSÉES À SE
RÉCONCILIER. CONTRAINTES
ET FORCÉES, LES JEUNES MAMANS
OBÉISSENT. ENQUÊTE.





On dit leur bonne entente de façade... Entre Kate, l'élève parfaite, et Meghan, la rebelle, les relations sont tendues. Pourtant, au début, la duchesse de Cambridge a accueilli à bras ouverts l'actrice, lui donnant de précieux conseils et la recevant à Anmer Hall.

K

Kate et Meghan s'affichent désormais tout sourires quand elles apparaissent ensemble en public, elles vont même jusqu'à s'embrasser. Et depuis quelques jours, elles partagent leurs confidences de jeunes mamans. Kate, avec ses trois enfants, peut donner de précieux conseils à sa belle-sœur sur les soins à donner à son petit garçon, né le 6 mai. Kate et William se sont d'ailleurs réjouis de la naissance de leur neveu quelques heures à peine après sa venue au monde. Mais derrière cette façade, on sent que ces dames font des efforts de diplomatie. Trop opposées. Trop différentes. Elles ne seront jamais amies, ne sont plus voisines (Kate est restée au palais de Kensington, tandis que Meghan s'est installée à Frogmore Cottage), ne fréquentent pas les mêmes cercles, n'ont pas reçu la même éducation...

L'hiver dernier, une interview fracassante a mis en lumière leurs divergences et confirmé les rumeurs qui circulaient sur la personnalité complexe et controversée de Meghan Markle. Piers Morgan, célèbre animateur de l'émission *Good Morning Britain* – une matinale très populaire diffusée sur ITV –, racontait pour la première fois sa « mauvaise expérience » avec la duchesse ➤

L'ACTU

KATE ELLE TOURNE LE DOS AUX RUMEURS

Aujourd'hui, la duchesse de Cambridge multiplie les prises de parole et les sorties en solo, notamment depuis les rumeurs d'infidélité de son époux, William. Son indépendance s'affirme. Son caractère aussi. Du 21 au 25 mai, lors du Chelsea Flower Show, prestigieuse exposition horticole, elle présente un jardin dont elle a dessiné les plans en collaboration avec deux architectes paysagers. Baptisé *Retour à la nature*, l'espace vert propose un parcours plurisensoriel au milieu des fleurs et des arbres, ainsi que de nombreux jeux pour les plus jeunes. Kate s'est inspirée de sa vie de mère : « Nous aimons jouer en plein air », a-t-elle récemment raconté, pour inciter les enfants à découvrir la nature, comme elle le fait avec George, Charlotte et Louis.

de Sussex. Fan de la série *Suits* dans laquelle Meghan tenait le rôle de l'assistante juridique Rachel Zane, cette grande gueule au franc-parler révélait avoir entretenu avec l'actrice des rapports professionnels et amicaux durant un an et demi. Jusqu'à ce que celle-ci rencontre le prince Harry, en juillet 2016, lors d'une *blind date* organisée par une relation commune.

Venue à Londres cet été-là pour assister au tournoi de Wimbledon et soutenir son amie Serena Williams qui en est une des têtes d'affiche, Meghan profite de l'occasion pour prendre un verre avec Piers Morgan et lui parler de la nouvelle saison de *Suits*. « Après deux heures passées en sa compagnie, je l'ai mise dans un taxi pour qu'elle puisse se rendre à ce fameux rendez-vous avec Harry, confie le présentateur. Je n'ai plus jamais entendu parler d'elle, alors que nous étions très régulièrement en contact. A partir du moment où elle a fait la connaissance de quelqu'un de plus important que moi, Meghan m'a carrément zappé de sa vie. » Un comportement qu'il juge typique d'une arriviste *made in Hollywood*, obsédée par l'ascension sociale et qui joue en permanence des coudes pour arriver au sommet. Pas très flatteur de la part d'un ancien admirateur qui, autrefois, louait dans ses chroniques sa beauté, son talent, son humour et son intelligence !

Les critiques de Piers Morgan tombent au plus mal, alors que des fuites dans les médias informés par une source très proche de la famille royale font état de tensions entre Meghan et Kate. Leur origine daterait de Noël 2017, quand Meghan est invitée par Elisabeth II à passer le réveillon au château de Sandringham. Encore peu rodée au protocole, celle qui n'est encore qu'une actrice de série télé commet quelques impairs. Prise à part par Kate qui lui explique les règles à suivre, Meghan se rebiffe et se plaint auprès de son fiancé de ces « recadrages », à ses yeux, déplaisants. Cet épisode aurait marqué le début d'une prise de distance entre les deux jeunes femmes. D'un côté, une future reine dévouée corps et âme à la Couronne ; de l'autre, une Californienne, enfant gâtée qui ne supporte pas qu'on puisse lui faire de l'ombre. La star, c'est elle, personne d'autre !

Une telle attitude hérisse la duchesse de Cambridge, très à cheval sur ses prérogatives. Lorsque son personnel se fait mal-traiter par sa belle-sœur, elle affiche son mécontentement. On raconte même que quelques jours avant son mariage avec

TROP OPPOSÉES, TROP DIFFÉRENTES, ELLES NE SERONT JAMAIS AMIES

Harry, Meghan aurait fait pleurer Kate au sujet de la robe de demoiselle d'honneur de sa fille Charlotte. Le prince William aurait, quant à lui, senti dès le début que Meghan était ambitieuse et ne l'aurait pas accueillie à bras ouverts dans la famille. Harry lui tiendrait toujours rigueur de sa froideur envers son épouse et, surtout, lui en voudrait de ne pas lui avoir suffisamment déroulé le tapis rouge. Le prince Charles s'en serait également mêlé, incitant son fils aîné à faire des efforts. Ces frictions au sein de la jeune génération des Windsor, abondamment commentées, donnent le tournis à tous les conseillers royaux, sommés d'éteindre le feu au plus vite.

Au cœur de cette communication de crise, la reine, bien sûr, plus que jamais soucieuse de la paix des ménages – pas question de revivre un psyshow comme au temps de Diana – et des intérêts de la Couronne. Balayées, les dissensions, place à l'apaisement. La souveraine a sifflé la fin des hostilités, tout comme le prince Charles. Ces dames ont été contraintes de passer Noël ensemble, de poser devant les photographes, d'enterrer la hache de guerre (du moins en public) et de se parler. Résultat, pour contrebalancer la surexposition du *power couple* Harry et Meghan, le duc et la duchesse de Cambridge reviennent au premier plan, accumulant les engagements officiels. Tous les projecteurs sont à nouveau braqués sur Kate, jeune maman de trois enfants à la taille de mannequin, qui enchaîne les sorties au pas de course. Sourit. Enlace des bambins, serre des mains, livre quelques confidences. Elle semble être devenue plus accessible. Plus proche des Anglaises. Est-ce l'effet de sa discussion avec le prince Charles, la reine Elisabeth II et Meghan ? Tout semble être rentré dans l'ordre. Pour combien de temps... CLAIRES BALDEWYN

L'ACTU

KATE BIENTÔT UN QUATRIÈME ENFANT ?

Entre son petit dernier Louis qui a eu un an le 23 avril, Charlotte qui a fêté ses 4 ans le 2 mai, et George qui soufflera ses 6 bougies le 22 juillet, la duchesse de Cambridge est une maman très organisée, consacrant la majeure partie de ses journées à sa progéniture. Depuis toujours, elle rêve d'une grande famille comme son modèle, la reine Elisabeth II, qui a eu trois fils et une fille. Lors de ses déplacements, elle confie adorer les enfants et s'en occuper.

Quand elle croise des mamans, Kate répète souvent qu'elle pourrait ne faire que ça. Les bookmakers anglais misent déjà sur une quatrième grossesse, tout comme les chroniqueurs royaux. Pour Stéphane Bern, le couple princier « ne va pas s'arrêter là, ils en auront sans doute cinq (enfants, ndlr) ». Les paris sont ouverts.



VANTAGE NEWS / BESTIMAGE

En Angleterre, il existe désormais deux camps : les pro Kate et les pro Meghan. Les deux jeunes femmes, qui partageaient leurs bureaux, ont désormais des équipes et des cours séparées.



COMMENT MEGHAN A MODERNISÉ LA MONARCHIE

SPECTACULAIRE. EN À PEINE UN AN, DEPUIS SON MARIAGE, LA DUCHESSE DE SUSSEX A BOULEVERSÉ L'IMAGE DE LA FAMILLE ROYALE. ET LA REINE COMpte BIEN S'EN SERVIR DANS LES MOIS À VENIR. POUR DOPER L'ÉCONOMIE BRITANNIQUE. ET LE MORAL DE SES SUJETS.

E

Elle sourit, rit aux éclats, joue avec une mèche de cheveux rebelle, signe des autographes, se prête au jeu des selfies, se retourne quand on crie son prénom, embrasse, cajole, pleure parfois... Quand la duchesse de Sussex aime, elle le montre ; quand elle est émue, elle le montre aussi. Elle est démonstrative, dans l'empathie, et les Anglais l'acclament. Chacune de ses sorties publiques se

transforme en spectacle. En fait-elle trop ? Certainement, mais la foule en redemande.

Les conseillers de la reine, eux, fulminent. Le protocole est bousculé, mais peu importe, le show est sublime et il fait du bien à la Couronne. Des millions de fans à travers le monde le regardent. Chaque détail est repris sur les réseaux sociaux, analysé, décorqué. Impressionnant. Car Meghan fait le job et le fait plutôt bien. A sa manière. Elle dépoussiète une monarchie codifiée et l'ancre définitivement dans son siècle. Elisabeth II, fin stratège politique, l'a compris et laisse faire. Meghan apporte un vent de fraîcheur à la firme et c'est tant mieux. Elle fait rêver, et c'est bien là la fonction première des familles royales. Meghan a ainsi été

L'ACTU

EN OCTOBRE, FIN DE SON **CONGÉ MATERNITÉ**

Meghan assistera, fin octobre, aux côtés de son époux, le prince Harry, au sommet annuel de One Young Forum, soit le forum mondial des jeunes dirigeants, qui se tiendra à Londres. En 2014, elle travaillait déjà comme conseillère pour cette association dans laquelle elle croit beaucoup. Aujourd'hui, elle souhaite, en tant que vice-présidente du Queen's Commonwealth Trust, créer de nombreux partenariats avec des chefs d'entreprise du monde entier.

Ce forum y contribuera. Du moins l'espère-t-elle...

la personnalité la plus recherchée, l'année dernière, sur le moteur de recherche Google, loin devant la chanteuse Demi Lovato et l'acteur Sylvester Stallone.

Second rôle dans la série *Suits*, l'ex-actrice n'aurait jamais pu imaginer qu'elle susciterait un tel engouement. Devenir altesse royale en intégrant le clan des Windsor lui a ouvert les portes d'une aura planétaire. D'une gloire mondiale. A trente-sept ans, elle est devenue une référence, son style est copié dans le monde entier, surtout dans les pays du Commonwealth, Australie, Canada en tête. Dès qu'elle apparaît dans une tenue, celle-ci est immédiatement en rupture de stock en boutique et sur Internet.

On appelle cela « l'effet Meghan ». Dans une Angleterre tourmentée et traumatisée, il dope légèrement le moral des ménages. Car l'économie britannique semble glisser lentement vers le déclin. Les signaux sont passés peu à peu du vert à l'orange. La valeur de la livre sterling a chuté, sanctionnée ces deux dernières années par les tensions politiques autour du Brexit (finalemement reporté au 31 octobre). Le pays fait face à une pénurie de main-d'œuvre qui pénalise notamment les secteurs de la restauration, de l'agriculture et les hôpitaux.

La reine est inquiète, elle aurait aimé une autre fin de règne. Plus paisible. Elle sait qu'elle a besoin de Meghan, de son intelligence, de son sens politique, de son énergie, pour plaire aux 53 Etats du Commonwealth où la mixité culturelle de la jeune femme et ses origines séduisent. Elle est un atout de charme pour l'Angleterre qui cherche de nouveaux partenaires économiques. Elisabeth II a donc nommé début mars Meghan vice-présidente du Queen's Commonwealth Trust. Ses missions ? Aider les adolescentes et les femmes, et approcher les jeunes entrepreneurs

du monde entier. Car la souveraine entend intensifier le rôle de Meghan – diplômée en relations internationales, elle parle couramment l'espagnol et maîtrise le français – à l'étranger. Elle a compris l'ambition de la duchesse et compte s'en servir.

La reine sait qu'elle peut s'appuyer sur le professionnalisme de l'épouse de son petits-fils adoré. N'a-t-elle pas été exemplaire, fin février, lors de son voyage officiel au Maroc ? Meghan va l'aider à asseoir la pérennité de la famille royale dans le monde et auprès de la jeunesse. Car, si vous faites bien attention, la jeune maman joue certes avec son image et les médias, mais elle ne dit pas un mot de trop. Jamais. Sa parole est rare et absolument pas polémique. C'est l'art des grands monarques de s'entourer des bonnes personnes. Elisabeth II est une reine d'exception.

KATIA ALIBERT



La duchesse de Sussex apprécie les bains de foule. Empathique, elle serre des mains, embrasse, signe des autographes, accepte les selfies. Une première chez les Windsor. Elle joue avec le protocole et adopte un style moderne. Amoureuse, elle multiplie en public les gestes d'affection envers son époux. Quand elle aime, elle le montre. C'est le style Meghan.

P.DUG/EMPICS ENTERTAINMENT/ABACAPRESS.COM



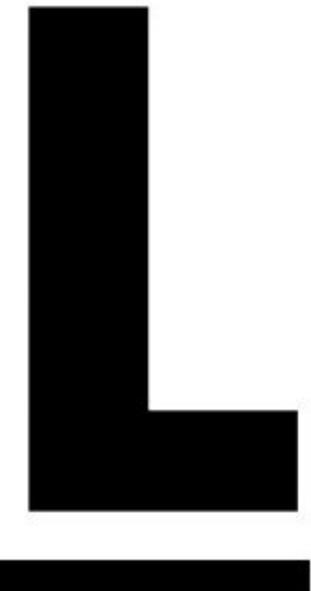
T.AKMEM/AP/SIPA

ELLE EST
DÉMONSTRATIVE,
DANS L'EMPATHIE,
ET LES ANGLAIS
L'ACCLAMENT

LA REINE & MEGHAN

ACCORDS ET DÉSACCORDS

AVEC LA NAISSANCE D'ARCHIE, LE FILS
DE HARRY ET MEGHAN, ELISABETH II
EST DEVENUE ARRIÈRE-GRAND-MÈRE POUR
LA HUITIÈME FOIS. SI LA REINE APPRÉCIE
LA MODERNITÉ DE MEGHAN, ELLE EST
SOUVENT REFROIDIE PAR SON CARACTÈRE
DIFFICILE... CE QUI NÉCESSITE QUELQUES
RAPPELS À L'ORDRE. OH MY GOD !



La scène se déroule à Buckingham, dans le salon privé d'Elisabeth II, qui surplombe les jardins du palais. A l'intérieur, deux jeunes gens anxieux. Personne ne les a vus pénétrer dans le repaire de la reine. Nous sommes le 12 octobre 2017. Même la garde rapprochée de Sa Majesté n'a pas été prévenue de leur venue et ne l'apprendra d'ailleurs que plusieurs jours plus tard. Le prince Harry, cinquième alors dans l'ordre de succession, doit obtenir la permission formelle de sa grand-mère pour se marier.

La souveraine peut refuser (elle l'avait déjà fait pour sa sœur, la princesse Margaret, en 1955, lui interdisant d'épouser un divorcé, le colonel des armées de l'air, Peter Townsend). La tension règne. Meghan sait qu'elle joue aujourd'hui son destin d'altesse royale. Elle ne doit pas laisser parler ses émotions, retenir à tout prix son enthousiasme (la reine déteste les effusions), ne faire aucune erreur de protocole. Elle s'est longuement préparée à ce moment, a pris des cours de bienséance, écouté les sages conseils de son compagnon, le prince Harry. Elle se sent prête à rencontrer Elisabeth II, à choisir dans l'assortiment de petits sandwichs au concombre, à l'oeuf et à la mayonnaise et dans la

sélection de thés, et à tenir sa tasse dans les règles de l'art. Elle a maintes fois répété la scène et Meghan est parfaite. Elle ne commet aucun impair, Elisabeth II apprécie et trouve la jeune femme exquise. Ses corgis, d'habitude colériques et hargneux, entourent Meghan sans lui hurler dessus. Un miracle. « J'ai passé trente-trois ans à me faire aboyer dessus et lorsque Meghan entre, pas une seule manifestation d'hostilité », avouera plus tard le prince Harry.

Conquise, la reine donne sa bénédiction à Harry (même si on murmure au sein du palais de Buckingham qu'elle la lui avait déjà refusée à deux reprises, estimant que Meghan n'était pas encore prête à accomplir ses fonctions au sein de la firme). Ensemble, ils choisissent la date du mariage, fixée obligatoirement après la date d'accouchement du troisième enfant de Kate. Elisabeth II discerne que la jeune Américaine, son enthousiasme, son métissage, sa beauté, son style serviront la Couronne. Elle est charismatique. Les Britanniques vont l'adorer. « Après toutes ces années, elle est encore sensible à la réaction du peuple, reconnaît l'un de ses principaux conseillers à Sally Bedell Smith, auteure d'*Elisabeth II, la vie d'un monarque moderne*. Fin de l'entrevue... ➤



BESTIMAGE

Le 14 juin 2018,
dans le Cheshire,
pour accompagner
Elisabeth II, Meghan
choisit une tenue
sobre et simple,
signée Givenchy.
La reine a compris
que la duchesse
de Sussex pouvait
rajeunir l'image
de la Couronne.
Et charmer les
Millennials.

F. AUGSTEIN/AP/SIPA

LA REINE CONVOQUE SON PETIT-FILS QUAND MEGHAN DÉRAPE OU DÉPASSE LES LIMITES

Désormais, Meghan doit être préparée à son futur métier de duchesse, la reine la confie donc à ses conseillers en communication. Mieux, elle demande à sa secrétaire, Samantha Cohen, de s'occuper personnellement de la jeune femme. Au service des Windsor depuis une vingtaine d'années, celle qu'on surnomme « la Panthère » relève le défi. Puis démissionne au bout de quelques mois, sans évoquer la raison (certains commentateurs mettront en avant le caractère autoritaire et ingérable de la duchesse). Elisabeth II, elle, ne commente pas, mais fulmine en privé. Et convoque Harry quand Meghan dérape ou dépasse les limites.

Ainsi, la reine lui refuse le prêt d'une tiare en émeraudes qu'elle réclame pour son mariage. « Meghan ne peut pas avoir tout ce qu'elle désire. Elle aura ce qu'on lui donne et portera la tiare que j'ai choisie pour elle », aurait expliqué Elisabeth II à son petit-fils, selon *The Sun*. Fin de la conversation. On raconte aussi derrière les murs épais du palais de Buckingham que la souveraine aurait dit à son petit-fils de demander à son épouse de parler correctement à son équipe. Question de statut. Les Windsor se doivent d'être exemplaires. Un point, c'est tout. La souveraine ne veut plus de scandales, ne les tolère plus.

Alors, quand les tabloïds publient la lettre que Meghan a adressée à son père où elle l'accuse de mentir, elle ne décolère plus. Trop, c'est trop. Ce mélodrame familial, digne d'un mauvais soap opera, ne l'amuse guère. Meghan doit rentrer dans le rang et Harry y veiller... Et quand les Sussex auraient demandé d'avoir leur propre bureau indépendant, elle aurait opposé son veto. Mais pour calmer le jeu, elle a intégré l'équipe de Meghan et de son prince au sein du palais de Buckingham, leur accordant une certaine indépendance. Tous ces couacs lui rappellent l'ère Diana où la Couronne était mise à mal par les affaires intimes. Et la reine ne laissera jamais personne mettre à mal la royauté. Vraiment personne... Meghan l'a compris.

KATIA ALIBERT

L'ACTU

MEGHAN A DÉSORMAIS SA PROPRE COUR...

C'est Elisabeth II qui a tranché : Harry et Meghan ont désormais leur cour. Avec l'accord des princes Charles et William, Sa Majesté a accordé aux Sussex le droit d'avoir leurs propres communicants, installés à Buckingham Palace, avec le staff de la reine. Et Sir Christopher Geidt, secrétaire particulier de la reine pendant dix ans, de 2007 à 2017, a repris du service pour gérer l'équipe des Sussex. Des honneurs, mais sous haute surveillance.



J. STILLWELL/PA PHOTOS/ABACA



26 juin 2018. Ambassadeurs officiels de la jeunesse du Commonwealth, le prince Harry et son épouse sont assis aux côtés de la reine pour les Queen's Young Leaders Awards. En Prada, Meghan a tout bon.

SPÉCIAL
ROYAL BABY



TIM GRAHAM/GETTY IMAGES

MEGHAN DIANA, SON HÉROÏNE...

ADO, L'AMÉRICAINE ÉTAIT FAN DE LA PRINCESSE DES CŒURS. AUJOURD'HUI MARIÉE À SON FILS, ELLE COPIE, VOIRE PILLE SON STYLE. POUR LE BONHEUR OU AU GRAND DAM DES BRITANNIQUES.

Enceinte, la duchesse a multiplié les références à Diana. Très documentée depuis son enfance sur la Princesse des Cœurs, elle n'hésite pas à copier son style. Ici, en tenue Erdem, le 11 mars dernier, pour le Commonwealth Day à la maison du Canada. Look qui rappelle celui de Lady Di, enceinte de William, à Bristol, en 1982.



CHRIS JACKSON / PA WIRE / ABACA

C

Cet été-là, Lady Di rêve d'un autre monde. D'une autre réalité. Elle envisage de quitter Londres et ses appartements 8 et 9 du palais de Kensington, qu'elle occupe depuis plus de seize ans, pour s'installer en Californie, à Los Angeles. Son amant, Dodi Al-Fayed, avec qui elle roucoule depuis six semaines, vient d'acquérir la splendide propriété de l'actrice anglaise Julie Andrews. Généreux et amoureux, il lui propose les clés de la villa. Diana accepte la proposition, pourquoi la refuser, d'ailleurs ? Elle commence à redessiner les plans de la maison, choisit les chambres de ses fils et s'imagine partageant son existence entre L.A. et l'Angleterre où sont scolarisés ses garçons, les princes Harry et William. Lady Diana précise même à ses amis : « C'est en Amérique que me conduit mon destin. »

Dans son imagination féconde, elle se visualise courant tous les matins sur la plage, un labrador à ses côtés, déjeunant dans les restaurants italiens de Beverly Hills, fréquentant de temps en temps les soirées privées d'Hollywood. Ses enfants la poussent à quitter Londres où la presse s'acharne contre elle, l'insulte souvent, où les photographes la traquent... Elle a compris que son avenir est désormais loin du palais de Buckingham, qui la rejette, et de son ex-époux, le prince Charles. Nous sommes en 1997. Au siècle dernier.

Cette année-là, Lady Diana trouve la mort dans un tragique accident de la route, à Paris. C'était le 31 août. Son décès provoque une émotion qui dépasse le cadre de l'histoire de la Grande-Bretagne. Il devient un événement international. Le monde pleure sa Princesse des Cœurs et suit, bouleversé, ses funérailles, le 6 septembre.

A Los Angeles, une adolescente aux cheveux bouclés, au regard déterminé, à la frimousse ravissante, regarde avec ses copines les obsèques. Lorsqu'elle aperçoit les deux princes, William et Harry, visages fermés, poings serrés jusqu'au sang pour contenir leur émotion, suivre le cercueil de leur mère sur lequel Harry a déposé une lettre où il a écrit « maman », elle s'effondre en larmes. Elle ne comprend pas pourquoi le destin s'est acharné sur Diana. Elle est affectée par cette disparition plus que de raison, ne l'accepte pas. Avec ses amies, comme le relate le biographe Andrew Morton, dans *Meghan, de Hollywood à Buckingham avec le prince Harry* (éd. Hugo Doc), elle visionne des reportages sur la vie de la princesse, sur son mariage en 1981 avec le prince Charles. Elle se documente sur les Windsor, s'interroge sur la princesse de Galles qu'elle trouve visionnaire, moderne, romanesque. Meghan s'identifie. Pense avoir trouvé un modèle.

Alors elle étudie son style, ses missions humanitaires. Se passionne. La mère d'une de ses amies lui offre même une

PETITE, MEGHAN DÉVORE LA BIOGRAPHIE DE DIANA, SON HÉROÏNE

biographie de Diana qui trône pendant plusieurs années dans sa bibliothèque. Comme Lady Di, elle s'inscrit dans des œuvres caritatives, écoute les plus démunis, reconforte. Elle a trouvé sa voie. Comme Diana aussi, elle est une enfant de divorcés, se sent à part, développe des qualités de médiatrice, de diplomate entre ses deux parents... Mais à l'inverse de la princesse, elle décide de masquer ses émotions. L'absence totale de communication entre son père et sa mère lui apprend à contrôler ses sentiments. Une comédienne est née...

Aujourd'hui, vingt et un ans après la mort de Lady Di, Meghan est devenue à son tour altesse royale en épousant le fils cadet de son idole. Drôle de destin que celui de cette Californienne. Elle a rejoint les rangs de la firme, cette famille que Diana redoutait tant. A trente-six ans, l'âge où Diana s'éteignait... Et comme son héroïne, elle semble avoir du mal à accepter certains codes rigides du protocole. Alors, elle a décidé de s'inspirer de sa belle-mère. De la remettre au goût du jour même si les Millennials ne la connaissent guère et que les historiens se disputent sur sa dimension historique, réelle ou non. Au gré de ses sorties publiques, Meghan emprunte dans le vestiaire de la princesse de Galles des références fortes comme les couleurs ou les accessoires, porte ses bijoux que son fils a hérités à sa mort, serre des enfants dans ses bras comme le faisait Diana, cajole les plus démunis, rit, s'enthousiasme. Elle est devenue une duchesse accessible, « presque » normale, qui comprend les désespoirs et les espoirs des plus faibles. Et dans une Angleterre qui redoute tant le chaos après la mise en place du Brexit (reporté au 31 octobre juste avant la prise de fonction, en novembre, de la nouvelle Commission européenne, avec un point d'étape en juin), on apprécie ce petit côté vintage de Meghan, si rassurant. Les fans de la princesse défunte, encore nombreux outre-Manche, approuvent, tandis que les autres crient au pillage ou à la manipulation médiatique. En tout cas, c'est en Angleterre que le destin a conduit Meghan. Le pays où Diana a été si mal-aimée finalement...

KATIA ALIBERT

Encore un clin d'œil à Lady Di. Ici, en manteau rouge de la styliste de Toronto, Bojana Sentaler, et robe Babaton pour Aritzia. Elle utilise un des codes couleurs chers à la Princesse des Cœurs. C'est en effet ainsi que Lady Diana posait en 1992 devant le Taj Mahal, en Inde, son dernier voyage officiel avec le prince Charles avant leur séparation. Elle avait alors 30 ans.



Depuis toujours, Meghan veut ressembler à Diana. Comme la mère de Harry, elle n'hésite pas à enlacer les enfants en public, à s'agenouiller, à embrasser. La princesse de Galles avait été la première des Windsor à se comporter ainsi, à être en totale empathie avec les plus démunis, bousculant à jamais la rigidité de la Couronne.



L'ACTU

ELLE CRAQUE POUR LES BIJOUX DE LA PRINCESSE

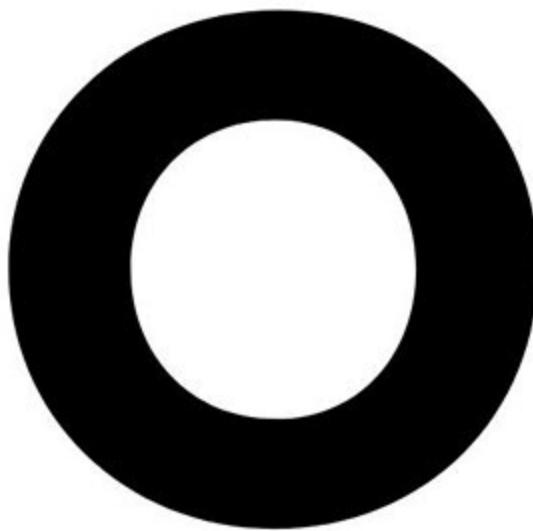
Plus les mois passent, plus Meghan puise dans le coffre à bijoux de Lady Di. Elle n'hésite pas à les porter lors de ses sorties en public et les fans de la princesse apprécient. Ayant hérité comme son frère William des bijoux personnels de sa mère, le prince Harry les offre à son épouse, naturellement. Meghan aime particulièrement les boucles d'oreilles papillon et un bracelet en or qu'adorait Lady Di. Ainsi, la légende continue... K. A.



Le futur roi d'Angleterre, avec son épouse Camilla, ses fils William et Harry, ses belles-filles Kate et Meghan et ses trois premiers petits-enfants George, Charlotte et Louis, dans les jardins de Clarence House, sa résidence londonienne, en septembre 2018. Meghan est déjà enceinte. Le prince de Galles savoure sa position de patriarche.

LE PRINCE CHARLES UN GRAND-PÈRE PRESQUE PARFAIT

À PLUS DE SOIXANTE-DIX ANS, LE FILS D'ELISABETH II
NE SAIT TOUJOURS PAS QUAND IL SERA COURONNÉ ROI. MAIS AVEC
LA NAISSANCE D'ARCHIE, SON QUATRIÈME PETIT-ENFANT, L'HÉRITIER
DE LA COURONNE S'OFFRE UNE VRAIE CURE DE JOUVENCE.



Oh dear. Avec ce flegme british, trop souvent confondu avec de l'insensibilité dans son cas, il a consulté le service de messagerie cryptée, qui avait déjà averti sa mère, la reine Elisabeth II, comme le veut l'ordre protocolaire. Le rose lui est monté aux joues, ses yeux bleus se sont embués. Il a tiré sur ses deux pans de veste cousue sur mesure chez Savile Row afin de se ressaisir. Et puis, sans plus attendre, il a prévenu Camilla, celle qui a su si bien le comprendre et l'accompagner à travers les âges, l'infamie et la reconquête du peuple britannique. « Le bébé est né ! » A bientôt soixante et onze ans, le prince Charles ne sait toujours pas quand il sera couronné roi, l'échéance approche, la passation des pouvoirs avec Elisabeth II se fait en douceur. Mais le voilà grand-père pour la quatrième fois. Un sacre en soi pour l'héritier de Galles dont le long célibat fit tant jaser dans les seventies. L'assurance de projeter un peu plus les Windsor dans l'Histoire, et l'ère du grand métissage à plus court terme, avant même d'être prononcé chef de la famille royale d'Angleterre à son tour.

Avec Harry et Meghan, la lignée se ramifie. Devoir accompli. Enfant rêveur, puis prince esthète et politisé, aussi conservateur en matière d'archi-

tecture que radical en matière d'écologie, Charles a assuré, au cours des derniers mois, qu'il serait un souverain marchant dans les pas de sa mère. Impartial et soucieux des principes intangibles. Le « métier » de grand-père fut un autre apprentissage. Pleurs inconsolables, écoulements de fluides et tâtonnements maladroits ont longtemps exaspéré l'héritier de la Couronne, solitaire dans l'âme, contemplatif capable de passer des heures dans ses jardins d'Highgrove ou devant ses carnets d'aquarelliste.

L'expérience de la paternité fut d'abord un choc pour lui. Certains souvenirs lui sont désormais inavouables. A la naissance d'Harry, son fils cadet, Charles eut pourtant ces mots terribles devant Diana : « C'est encore un garçon, et en plus, il est roux. » Des années plus tard, la princesse de Galles avouera à son biographe Andrew Morton combien cette remarque, plus encore

que la présence de Camilla dans l'ombre, fractura irrémédiablement leur couple. Victime d'un grave traumatisme crânien dans l'enceinte de l'école Ludgrove, William, l'aîné des époux de Galles, fut, lui, transporté aux urgences à l'âge de huit ans, sans trop d'affolement du côté de son père. Ce soir-là, Charles était attendu à un ➤

L'EXPÉRIENCE
DE LA PATERNITÉ FUT
D'ABORD UN CHOC
POUR LUI



LA PETITE PRINCESSE CHARLOTTE L'ÉMEUT PARTICULIÈREMENT

opéra. Passage en coup de vent, à quelques minutes de l'entrée au bloc du petit prince, et regard plein de condescendance pour Diana, avant de retrouver la banquette arrière de sa Rolls-Royce Phantom. Dans tous ses états, la belle-fille d'Elisabeth II, elle, restera deux jours au chevet du jeune accidenté. Le prince de Galles ne s'est réellement intéressé à ses fils qu'à partir du moment où ces derniers furent en âge de raisonner, d'entretenir une conversation et de partager ses goûts. Séparé de leur mère dès 1992, il tenait même expressément à ce que les deux garçons passent un week-end sur deux et la moitié de leurs vacances à ses côtés. Initiation à la pêche le long de la rivière Dee, au pied du château de Balmoral, ski sur les pentes de Klosters, en Suisse, safari en Afrique sub-équatoriale : comme son oncle, Lord Mountbatten, avec lui, Charles devint un guide. Mission poursuivie avec encore plus de sérieux, après la mort de Diana, en 1997. C'est Camilla, mère de deux enfants, Tom et Laura, et grand-mère dès le début des années 2000, qui a finalement réconcilié l'héritier de la Couronne avec la petite enfance. Scènes improbables avec les jeunes Lola, Freddy, Eliza, Louis et Gus entre les murs et dans les jardins de Clarence House...

Lorsque George, premier enfant de William et Kate, naît le 22 juillet 2013, Charles est prêt. Heureux, même. Terminant une

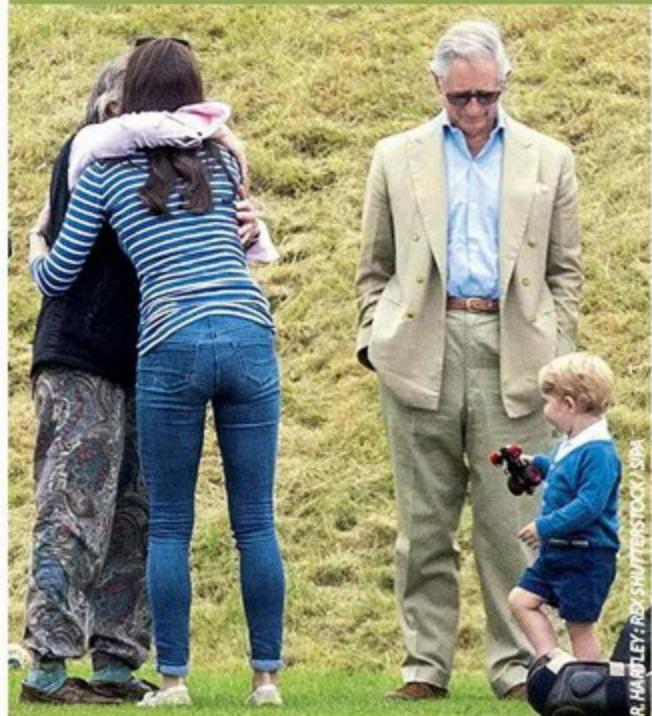
série d'engagements dans le Yorkshire quand la nouvelle est annoncée au reste du monde, Charles se déclare « surexcité », plaisante sur « les cours de baby-sitting » qu'il va devoir prendre, et presse son chauffeur jusqu'à l'hôpital St Mary de Londres. Avec Camilla, ils seront les premiers à saluer les photographes amassés devant le perron de la Lindo Wing. Les Middleton, un peu trop à l'aise face aux objectifs, sont prévenus. Amnésiques ? Ils seront régulièrement rappelés à plus de discrétion.

Durant les premières années de Baby George, l'incorrigible « prince des râles », comme le surnomme son personnel, ne perd pas une occasion de se plaindre de leur omniprésence à Anmer Hall, le manoir des Cambridge. Le prince écolo fait planter un bois pour son petit-fils, dans son domaine de Birkhall, en Ecosse. A Highgrove, il fait retaper la cabane dans laquelle William et Harry grimpaient, enfants. George sait à peine marcher qu'il apprend déjà les techniques de semis et de la récolte auprès de son grand-père. Charles, parfois raide, souvent capricieux, se découvre aussi patient que pouvait l'être Queen Mum, sa grand-mère adorée, femme affectueuse et joviale comblant les absences d'Elisabeth II.

Troisième dans l'ordre de succession, l'aîné des Cambridge aurait même commencé à s'entretenir avec son « Grand-pa de Galles » sur ce qu'impliquait le destin de roi. Avec Charlotte, dont le prénom flatte sa coquetterie, le septuagénaire, qui aurait tant aimé une fille, entretient des rapports de séduction. Disposée pour les arts, particulièrement douée pour la danse, la petite princesse l'émeut. Entêtée, pas du genre à se laisser bousculer, la fillette l'amuse tout autant. *Apples don't fall far from the tree*, « les pommes ne tombent pas loin du pommier », comme on dit outre-Manche. Louis, le dernier-né des Cambridge, prénommé



T. ROOKE/REX SHUTTERSTOCK/SIPA



L'ACTU

LA NAISSANCE D'UN ROI

Lors de sa tournée dans les Caraïbes, le prince Charles s'est rendu récemment à Cuba où aucun membre de la famille royale n'avait séjourné auparavant. La preuve d'une passation de pouvoirs en douceur entre Elisabeth II et son fils aîné, qui lui succédera aussi bientôt à la tête du Commonwealth.

R. HANLEY/REX SHUTTERSTOCK/SIPA



A. HUSSAIN/ENPIICS ENTERTAINMENT/ABACA

ainsi en hommage à Louis Mountbatten, n'est encore qu'un bébé potelé. Mais le benjamin de William et Kate, a, lui aussi, déjà conquis « Grand-pa de Galles ». Prises dans les jardins de Clarence House, en septembre dernier, et dévoilées à l'occasion des soixante-dix ans de Charles, deux mois plus tard, des photos ont révélé combien le petit prince savait mener son aïeul par le bout du nez, dans tous les sens du terme. « En devenant grand-parent, on change son rapport à la vie, on se situe différemment. On initie, on encourage l'exploration et l'expérimentation. C'était la position de ma merveilleuse grand-mère. Développer ce genre de relation le plus tôt possible me semble très important », pressentait le prince, quelques jours avant la naissance de son premier petit-fils.

Dans le documentaire *Prince, Son and Heir : Charles at 70*, diffusé par la BBC en novembre, ses proches témoignent de la mise en pratique de cette intuition. « Les enfants l'adorent, il est capable de s'agenouiller et de ramper avec eux pendant des heures, en faisant de drôles de bruits et en s'esclaffant (...) Il est également très doué pour lire *Harry Potter*, en interprétant les différents personnages », assure Camilla. « C'est un lien que j'aimerais qu'il développe davantage encore. D'autant plus que le temps passe et charrie son lot d'inquiétudes, comme dans toutes les familles. Il tient une forme incroyable, mais j'aimerais que ce soit le cas jusqu'à

ses quatre-vingtquinze ans. Car lorsqu'il est présent, il est tout simplement génial », précise William. Meghan ne peut prétendre le contraire. Après avoir accueilli à bras ouverts sa mère Doria Ragland au sein de la famille royale d'Angleterre, Charles s'est proposé de conduire la promise d'Harry jusqu'à l'autel de la chapelle Saint Georges, en remplacement de son père Thomas Markle, démissionnaire, le 19 mai dernier. Un acte fort, qui a rapproché un peu plus les princes de Galles. Mais aussi l'expression d'une certaine fascination de l'héritier de la Couronne pour sa bru.

Le fils d'Elisabeth II a toujours été attiré par les Etats-Unis et l'esprit pionnier des Américains. Branchée spiritualité et bien-être, la duchesse de Sussex lui rappelle, en outre, les préceptes de l'auteur sud-africain Laurens van der Post, qui initia le prince à une mystique brassant philosophie, soufisme et psychanalyse jungienne, il y a plus de trente ans. En novembre dernier, alors que Charles débattait sur la pollution, au Ghana, le bébé des Sussex occupait déjà ses pensées. « Comme beaucoup d'entre vous un jour, je m'apprête à devenir grand-père. Je ne peux me résoudre à ce que nous laissons un monde en ruines à nos petits-enfants. Tous les enfants ont le droit à un avenir. » Discours d'un futur roi. Mais, surtout, discours d'un patriarche.

THOMAS DURAND

CAMILLA L'ANGE GARDIEN DE MEGHAN

QUE DE POINTS COMMUNS
ENTRE LES DEUX DUCHESSES.
DIVORCÉES, ELLES SONT LES
MAL-AIMÉES DES WINDSOR.
ENTRE ELLES, C'EST L'ALLIANCE
SACRÉE. JUSQU'À QUAND ?

S

Seulement trois jours après le mariage du prince Harry et de Meghan Markle à Windsor, l'euphorie des Britanniques est toujours perceptible. Les riverains passent devant le perron de la chapelle Saint-Georges, s'arrêtent, prennent des photos... Ils savent bien qu'en ce 22 mai, tous les membres de la famille royale ne sont plus là mais réunis au palais de Buckingham. C'est là-bas qu'une fête est organisée dans les jardins en l'honneur des soixante-dix ans du prince Charles, futur roi d'Angleterre. Meghan, jeune mariée, elle, est toujours sur son nuage. Elle ne peut décrocher son regard de son alliance qui brille à son doigt...

Camilla Parker Bowles, sa belle-mère, la regarde tendrement, puis s'approche pour lui prendre la main. Elles éclatent de rire quand Harry se fait attaquer par une abeille lors de son discours. Les convives sont médusés, peu habitués à ce genre de familiarité. Ils comprennent aussi, qu'après avoir conseillé Kate Middleton à son arrivée dans la famille royale, Camilla est bien décidée à faire de même avec Meghan.

La jeune femme a besoin d'être guidée dans ses premiers pas d'altérité royale pour éviter les pièges et les impairs. Camilla la protège des nombreuses tempêtes médiatiques (elle-même en a traversé de très violentes), tempère avec philosophie, prend du recul. Elle écoute les craintes de la jeune mariée liées à l'exercice du pouvoir lors d'un déjeuner en tête-à-tête à Clarence House. Elle l'accueille même en Ecosse, au Castle of Mey, pour

qu'elles réfléchissent ensemble à ses futures fonctions et à comment elle peut s'intégrer au mieux au sein de la famille. Camilla et Meghan ont en effet de nombreux points communs : divorcées, elles ont vécu avant d'intégrer la famille royale, elles ont un passé parfois encombrant, elles savent ce qu'elles veulent et leurs choix sont souvent critiqués par la presse. Mais peu importe. Avec le temps, la duchesse de Cornouailles a su devenir un des personnages les plus appréciés des Windsor et rentrer dans le rang. Il en sera de même pour Meghan. Alors, la duchesse a pris sous son aile Meghan...

Ainsi, lors de la première sortie officielle de la duchesse de Sussex, Camilla et Meghan se retrouvent sur le balcon de Buckingham, à l'occasion de la première cérémonie de Trooping The Colour. Leurs bibis bleu et rose vissés sur la tête, elles bavardent discrètement. Les deux duchesses se recroisent ensuite le 14 novembre, lors de la réception donnée en l'honneur de l'anniversaire du prince Charles. Dans les colonnes de *Vanity Fair*, un proche de la famille Windsor confie que Meghan et Camilla « s'adorent » et que leur relation « est pleine de bons sentiments et de soutien ». Et en prenant Camilla comme modèle, Meghan a compris qu'elle s'en faisait une alliée de taille. Car qui gagne la confiance de l'épouse du prince Charles, une des plus redoutables tacticiennes des Windsor, est sûr de durer longtemps au sein de la famille. Maligne, la Meghan.

ANTHONY VERDOT-BELAVAL

L'ACTU

CAMILLA L'ART D'ÊTRE GRAND-MÈRE

Interrogée sur l'arrivée du royal baby le 25 mars dernier lors de son voyage officiel à Cuba, la duchesse de Cornouailles s'avouait ravie de voir sa famille s'agrandir. Impatiente même. Déjà grand-mère de cinq petits-enfants de descendance directe et trois par alliance (George, Charlotte et Louis, les enfants du prince William), elle a accueilli le fils de Meghan et Harry avec tendresse. Car Camilla s'épanouit dans son rôle de grand-mère : elle garde souvent ses petits-enfants à la campagne, à Highgrove ou à Birkhall, en Ecosse, un manoir avec des petites pièces très cosy. Et elle ne fera pas d'exception avec le dernier venu des Windsor.



22 mai 2018, lors de la garden-party pour les 70 ans du prince Charles, au palais de Buckingham, Camilla Parker Bowles et Meghan Markle affichent leur complicité.

Mai 2016, à Toronto. Meghan Markle et Jessica Mulroney participent à un dîner organisé par le réseau social Instagram. Inséparables, les deux femmes s'affichent sur la Toile et partagent avec leurs abonnés leurs séances de yoga... et leurs vacances en duo !



GEORGE PIMENTEL / WIRE IMAGE

SON ENTOURAGE



GEORGE ROGERS / SPA



A g. : le 19 mai 2018, Amal et George Clooney arrivent sur le parvis de la chapelle Saint-Georges, à Windsor, pour le mariage de Meghan et Harry. A dr. : la duchesse de Sussex pose aux côtés de ses amis, le playboy Markus Anderson et la socialite Misha Nonoo. Deux parfaits compagnons de route qui ont permis à Meghan de rencontrer le prince Harry.

LA GALAXIE DE MEGHAN MARKLE

C'EST CERTAINEMENT DANS SA
GARDE RAPPROCHÉE QUE LA DUCHESSE VA CHOISIR
LA MARRAINE DE SON FILS. DES COPINES PRÊTES
À TOUT POUR LA DUCHESSE. SI, SI, SI...

A

A peine le pied posé sur le tarmac, Meghan entend son téléphone portable biper. Les messages défilent. Meghan les consulte rapidement, répond à certains, zappe les autres. La duchesse vient d'arriver à New York. C'est la première fois que la jeune femme revient chez elle, aux Etats-Unis, depuis ses noces. Elle retrouve immédiatement ses habitudes d'Américaine, gomme son accent anglais. Elle se sent finalement si bien chez elle. Elle sait que ses amies lui ont concocté un séjour de rêve et lui ont organisé une *baby shower* d'exception. Dans le quartier très branché de l'Upper East Side, Meghan pose ses valises dans la chambre la plus chère des Etats-Unis à... 66 662 euros la nuit ! Là, devant l'entrée du *Mark Hotel*, l'ambiance est électrique. Les paparazzis se mélangent à la foule qui attend chaque sortie de la duchesse. A chacune de ses apparitions dignes d'une star d'Hollywood, elle est accompagnée d'une de ses amies, qui se tient toujours en retrait pour ne pas lui faire d'ombre, sourit aux badauds et s'engouffre dans une berline, direction les lieux les plus branchés.

Aux côtés de Meghan, on voit ainsi Jessica Mulroney, Serena Williams ou encore Abigail Spencer, des femmes qui composent « la galaxie Markle » comme on l'appelle désormais. Influenceuses, camarades de fac, actrices, stylistes... ses meilleures copines n'hésitent plus à sortir les griffes quand leur amie est attaquée et traitée de duchesse difficile. Début février, cinq d'entre elles ont ainsi brisé le silence et ont accepté de parler au magazine américain *People*. Sur huit pages, elles dressent – forcément – un autre portrait

BEAUCOUP
N'HÉSITENT PAS
À SORTIR LES GRIFFES
POUR DÉFENDRE
LEUR AMIE

de la jeune femme. Elles la décrivent généreuse, gentille, drôle, spirituelle, simple, attentionnée. Elles confient même : « Nous lui avons toutes rendu visite. Meg cuisine chaque jour. » Mais aussi : « Dans la chambre qu'elle avait préparée pour moi, il y avait une bougie allumée à côté du lit, des pantoufles et un peignoir. Nous étions seules dans la maison. C'était notre moment à toutes les deux. Elle avait préparé les meilleurs repas, faisait le thé tous les jours. Il pleuvait ; alors, quand les chiens sont rentrés tout sales, pleins de boue, elle les a essuyés avec des serviettes. L'amour qu'elle porte à ses animaux, à ses amis, la façon dont elle aime vous nourrir, prendre soin de vous... Rien de tout cela n'a changé. » Touchant.

Au palais de Buckingham, on s'étouffe. Jamais on n'a autant appris sur la vie privée d'une duchesse. Sa garde rapprochée, qu'elle a certainement commanditée, en fait-elle trop ? Sans doute. Mais ses amies participent à créer la légende Meghan et la duchesse les en remercie. Aux commandes de ce girl's band, on trouve Heather Dorak, propriétaire du club de sport Pilates Platinum, et Benita Litt, à la tête de la marque de maroquinerie de luxe *Legend of Lido*. Il compte aussi Misha Nonoo, ex-femme d'Alexander Gilkes, homme d'affaires britannique, accessoirement ami d'enfance des princes William et Harry. Les deux jeunes femmes se sont rencontrées en 2015 et se considèrent « comme des sœurs ». Lindsay Roth, elle, possède le titre envié de meilleure amie de Meghan. La productrice de téléréalité et l'ancienne star de Hollywood se connaissent depuis leurs tribulations dans les couloirs de la Northwestern University et ne se sont plus quittées. Quelques années plus tard, à son arrivée à Toronto pour le tournage de *Suits*, Meghan se lie d'amitié avec la styliste, Jessica Mulroney. Depuis, cette reine des réseaux sociaux est devenue sa conseillère de l'ombre. Avec Sarah Rafferty et Gina Torres (Donna et Jessica dans la série *Suits*, *ndlr*), Meghan forme le trio de choc des « *Suits Sisters* » ! Sans oublier Priyanka Chopra, actrice-productrice-chanteuse et Miss Monde 2000, et Amal Clooney, star du barreau anglais et épouse de l'acteur George Clooney, qui s'est rapprochée de la duchesse depuis son installation à Londres... Est-ce parmi ses meilleures copines que Meghan va trouver la marraine parfaite pour son petit garçon ? Peut-être... à moins que la reine ne mette son veto...

ANTHONY VERDOT-BELAVAL



TM ROOKES / SHUTTERSTOCK / SIPA

L'ACTU

LE MESSAGE DE LA RÉCONCILIATION **“FÉLICITATIONS À MA FILLE BIEN-AIMÉE”**

Quelques heures à peine après la naissance de son petit-fils, le 6 mai au petit matin, Thomas Markle, le père de la jeune maman a réagi et s'est confié au *Sun* : « Je suis ravi d'apprendre que la mère et l'enfant vont bien (...). Je suis fier que mon nouveau petit-fils soit né dans la famille royale britannique et je suis sûr qu'en grandissant, il servira la Couronne et le peuple britannique avec grâce, dignité et honneur.

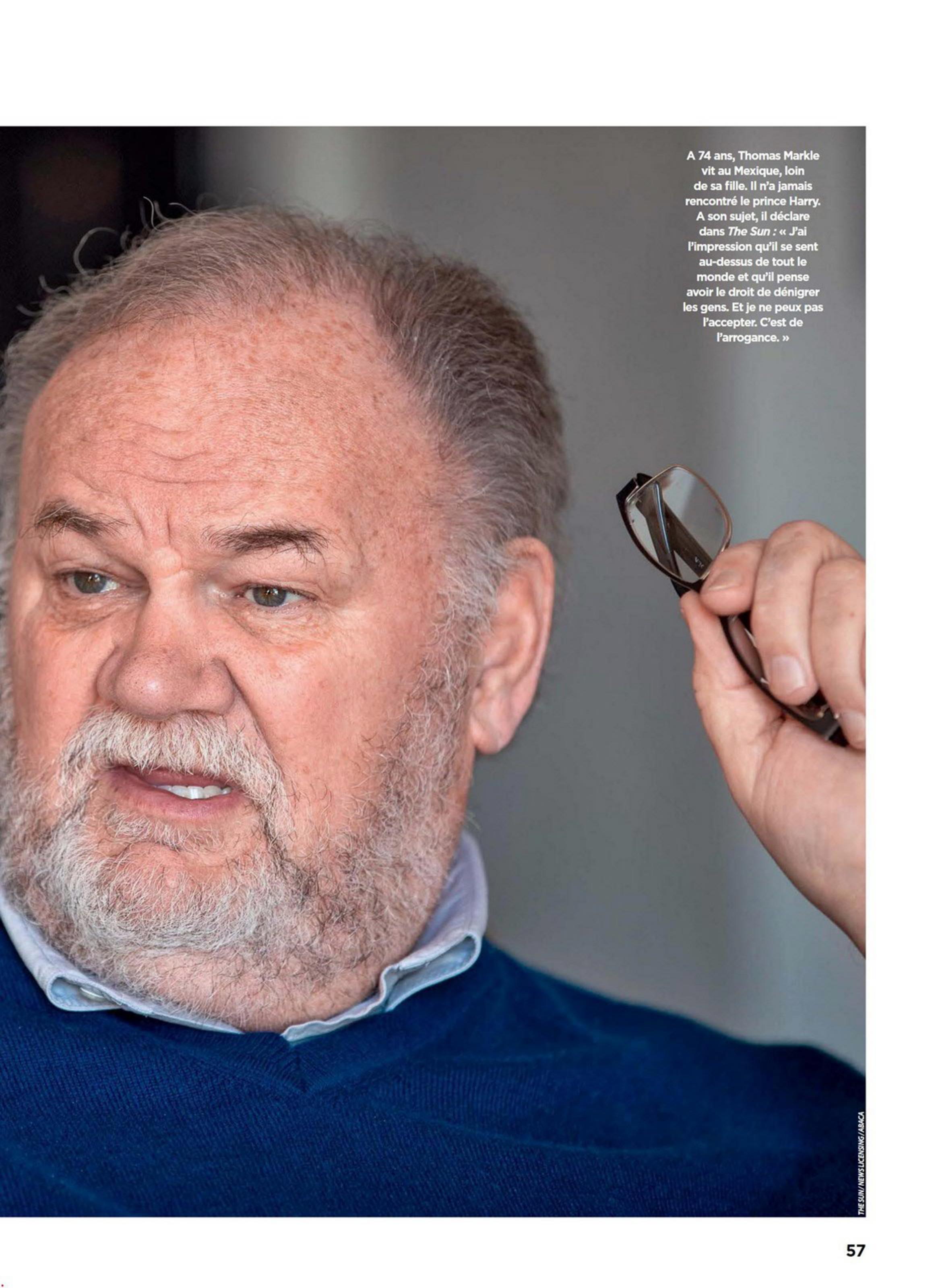
Que Dieu bénisse cet enfant et je lui souhaite santé et bonheur. Félicitations à ma fille bien-aimée, la duchesse Meghan et au prince Harry. *God Save The Queen* », a conclu le grand-père.

MEGHAN ET SON PERE

À L'AMOUR, À LA HAINE

DEPUIS SES FIANÇAILLES AVEC LE PRINCE HARRY, LA DUCHESSE A COUPÉ LES PONTS AVEC SON PÈRE, AU CŒUR DE NOMBREUX SCANDALES. ELLE LUI REPROCHE DE MENTIR, IL L'ACCUSE DES MÊMES MAUX. SON FILS, NÉ 6 MAI, SERA-T-IL L'ENFANT DE LA PAIX ?





A 74 ans, Thomas Markle vit au Mexique, loin de sa fille. Il n'a jamais rencontré le prince Harry.

A son sujet, il déclare dans *The Sun* : « J'ai l'impression qu'il se sent au-dessus de tout le monde et qu'il pense avoir le droit de dénigrer les gens. Et je ne peux pas l'accepter. C'est de l'arrogance. »

C

C'est l'histoire d'une rupture. Violente. Médiatique. Entre un père et sa fille. Depuis sa rencontre avec le prince Harry, Meghan semble avoir tiré un trait définitif sur sa relation avec Thomas Markle, soixante-quatorze ans, ancien directeur de la photographie de séries télé à succès. L'homme est devenu gênant, embarrassant avec ses critiques virulentes envers le couple. Il ne colle pas avec l'étiquette royale. Maladroit, il commet erreur sur erreur, se laisse manipuler par les médias. Parle sans filtres. A chacune de ses interventions, Meghan tremble. Son père est devenu le vilain petit canard de son existence dont elle n'arrive pas à se débarrasser...

Il y a d'abord eu cette fausse paparazzade organisée par Thomas, pour 90 000 euros, où on le voit essayer des costumes avant les noces de sa fille. Une catastrophe pour la Couronne. Depuis, il s'est excusé. « C'était une erreur. Je pensais que ça me donnerait une bonne image, mais de manière évidente, ça a eu l'effet contraire. Je me sens mal à cause de ça », avoue-t-il dans l'émission *Good Morning Britain*. Puis, à quelques jours du mariage, il est victime d'un infarctus. Opéré en urgence, il ne peut assister aux noces de sa fille. « La chose qui est triste, c'est que désormais je suis un détail dans l'un des plus beaux moments de l'histoire, plutôt que d'être le père qui a conduit sa fille à l'autel, confie-t-il. Mais je suis honoré d'avoir été remplacé par le prince Charles, je n'aurais pu imaginer de meilleur remplaçant. » Dans l'entourage de Meghan, on la dit alors désespérée, envoyant message sur message à son père. Ce dernier n'a jamais confirmé. Il se dit juste exclu définitivement de la vie de sa fille. Ce que dément Meghan dans une lettre de cinq pages envoyée en août dernier à son père, qu'il a rendue publique le 10 février. Dans ce courrier, elle accuse Thomas de rejeter son aide, de lui réclamer de l'argent, de mentir. « Ce que tu as fait a brisé mon cœur en un million de morceaux », lui assène-t-elle. « Si tu m'aimes, ainsi que tu le dis à la presse, alors, je t'en prie, arrête. Laisse-nous, s'il te plaît, vivre notre vie en paix. »

Dans le journal britannique *The Mail On Sunday* qui publie l'intégralité de la lettre, Thomas se dit anéanti. Sali. Il réfute tous les propos de sa fille et surenchérit : « Doria, mon ex-épouse, avait été informée des fiançailles par deux personnes du consulat de Grande-Bretagne à Los Angeles qui étaient venues sonner à sa porte. Moi, personne n'est venu sonner chez moi. J'en ai été très blessé. » Ces rebondissements en série nous plongent au cœur d'un mauvais soap opera, discréditent les Windsor et nous amènent à nous poser la question : lequel des deux ment ?

Si on se réfère au passé et aux différents témoignages, Thomas Markle a toujours été un très bon papa. Son fils, Tom Junior, né d'une précédente union, raconte dans le livre d'Andrew Morton, *Meghan d'Hollywood à Buckingham avec le prince Harry* : « Il passait tout son temps avec elle. Mon père l'aimait plus que tout au monde,

DORIA RAGLAND

La mère de Meghan aime la discrétion et l'anonymat. Ancienne assistante sociale, professeure de yoga, elle chérit la routine de sa vie à Los Angeles et déteste l'agitation. En septembre, on l'apercevait dans les jardins du palais de Kensington pour la promotion du livre *Together : Our Community Cookbook*, préfacé par sa fille. Grand-mère pour la première fois, elle était aux côtés de sa fille pour la naissance de son petit-fils.



“CE QUE TU AS FAIT A BRISÉ MON COEUR EN UN MILLION DE MORCEAUX”

elle passait même avant Doria. Elle devint toute sa vie sa petite princesse. Meghan l'éblouissait, tout simplement. » Lorsqu'il divorce, il la garde le week-end et paie tous ses frais de scolarité (Meghan est alors inscrite dans une école privée, fréquentée par les enfants de stars, la Little Red School House). Souvent il va la chercher après ses cours, l'emmène sur les tournages de la sitcom

Marié, deux enfants dont il est le directeur de la photographie. Quand, au collège, Meghan intègre l'institution catholique de filles Immaculate Heart, située à quelques mètres de la maison de Tom, c'est tout naturellement qu'elle s'installe chez lui. Père et fille sont alors inséparables. Il lui apprend à poser devant les objectifs, à jouer sur scène, la guide dans ses choix d'activités, assiste à ses premiers spectacles. Meghan est sa priorité, il se consacre à elle. Trop ?

La jeune fille a parfois le sentiment d'étouffer. Les conflits sont nombreux, surtout quand il est question de ses fréquentations et de ses sorties. Les heurts et les incompréhensions se répètent et Meghan décide finalement de retourner vivre chez sa mère lorsqu'elle entre à l'université. Dès lors, elle évite de plus en plus son père. Thomas en souffre, mais ne dit rien et préfère s'exiler au Mexique... De loin, il assiste au succès de sa fille. Les liens se distendent jusqu'à la rupture. Alors, ce petit garçon né le 6 mai sera-t-il l'enfant de la réconciliation ? De la paix ? Rencontrera-t-il un jour son grand-père ?

KATIA ALIBERT

THOMAS MARKLE

Il la surnomme « Fleur » ou « Bourgeon », elle est la préférée de ses trois enfants.

Il l'admiré ; la trouve intelligente, différente. Il paie tous ses frais de scolarité sans compter, assiste au premier rang à ses pièces de théâtre, ses concerts. Admiratif. Puis, quand Meghan entre à l'université, c'est la rupture. Ils s'éloignent l'un de l'autre... Pour combien de temps ?



COLEMAN-RAYNER/BESTIMAGE



COLEMAN-RAYNER/BESTIMAGE

THOMAS MARKLE JR.

C'est un autre personnage trouble des Markle. A 53 ans, le demi-frère de Meghan exhortait dans une lettre le prince Harry à ne pas l'épouser. Il décrivait alors sa cadette, qu'il n'a pas vue depuis huit ans, comme insensible, superstitieuse et prétentieuse. Depuis, il s'est excusé et souhaite rencontrer son neveu.



J. VOGLER/MIRRORPIX/SIPA

SAMANTHA GRANT

A 54 ans, l'ancienne actrice, mère de trois enfants, divorcée, atteinte de sclérose en plaques, vole une haine tenace à sa demi-sœur. Elle se répand dans la presse et moyenne ses interventions entre 2 300 et 115 000 euros. Véritable langue de vipère, Samantha décrit Meghan comme « une ambitieuse, une personne sans cœur ». Elle ne lui pardonnera jamais d'avoir été la préférée de leur père, Thomas Markle. Il y a des blessures de l'enfance qui ne guérissent jamais.



DAILY MAIL/SOLO SYNDICATION/ABACA

ARCHIE MOUNTBATTEN-WINDSOR

L'ENFANT DE LA LIBERTÉ

LE FILS DU PRINCE HARRY ET DE MEGHAN NE MONTERA JAMAIS SUR LE TRÔNE. MAIS PAR SON MÉTISSAGE ET SES CHOIX, IL SERA AUSSI INFLUENT QUE SES COUSINS, GEORGE, CHARLOTTE ET LOUIS DE CAMBRIDGE. ET AURA UNE PLACE À PART CHEZ LES WINDSOR. DÉCRYPTAGE.



V. JONES / PA PHOTOS / ABACA



A 12 h 40 heure anglaise (13 h 40 heure française), en ce 8 mai, le monde a découvert la frimousse d'Archie Harrison, le fils de Meghan et Harry.



La question l'a travaillée tout l'hiver, dès l'aube, alors qu'elle cédait à sa rituelle lecture du *Daily Mail*. Derrière ses lunettes, elle a pris la mesure du phénomène Meghan, nouvelle recrue du clan Windsor dont elle admire l'endurance, mais dont le caractère affirmé n'a pas tardé à bousculer les équilibres. Alors qu'on lui apportait ses valises rouges remplies de documents à parapher, Elisabeth II a feint d'ignorer les rumeurs de caprices et de brouilles au sein du palais de Kensington. Rassemblant ses esprits, la reine, qui dissimule si bien ses émotions, mais à qui on ne peut rien cacher, a commencé par lire les feuillets les plus litigieux glissés tout en dessous de la pile, comme le lui avait appris son père, ➤



La famille royale réunie au balcon du palais de Buckingham pour le 100^e anniversaire de la Royal Air Force, le 10 juillet 2018. Le fils des époux de Sussex pourrait y apparaître lors de la traditionnelle parade Trooping the Colour en juin 2020. George et Charlotte, eux, y avaient assisté pour la première fois respectivement à l'âge de 23 et 13 mois.

le roi George VI, il y a plus de soixante ans. Sa besogne exécutée, elle a sondé les portraits de famille dans son bureau de Buckingham. Quel titre donner à ce petit garçon, à quel destin le vouer ?

Les visages du passé se sont superposés aux photos des petits George, Charlotte et Louis de Cambridge posées sur ses guéridons. A quatre-vingt-treize ans, dont plus de soixante-cinq à garantir l'unité de son royaume, la souveraine sait mieux que quiconque la difficulté de s'affirmer pour les cadets de la Couronne. Son père, duc d'York timide et bégayant, fut appelé à remplacer Edouard VIII, après son abdication en 1936 par amour pour Wallis Simpson. Roi apprécié de ses sujets, il n'en mourut pas moins prématurément en 1952, succombant à un cancer du poumon (stressé, il fumait cigarette sur cigarette). Sa sœur, la princesse Margaret, n'a jamais pu épouser l'homme qu'elle aimait, le divorcé Peter Townsend. Malgré d'autres amours, sa vie ne fut qu'une longue dérive alcoolisée et nicotinique jusqu'à son dernier souffle, en 2002. En 2016, la reine dut encore calmer de vives tensions entre son héritier, Charles, et son fils cadet, Andrew, furieux que son frère aîné souhaite resserrer les fonctions royales autour de ses fils et de leurs conjointes durant son règne. Bien avant d'épouser Meghan et de devenir père, le prince Harry l'a tout autant inquiétée, en évoquant l'abandon de son titre d'Altesse Royale. Charge trop lourde, sans le prestige de la Couronne. Et si peu à transmettre...

De fait, depuis 1917, seuls les enfants d'un monarque sont désignés prince ou princesse au Royaume-Uni. Et ses petits-enfants ne sont pas logés à la même enseigne, car le statut princier se transmet à la deuxième génération, par les mâles uniquement. Ainsi, Peter et Zara, les enfants de la princesse Anne, la fille d'Elisabeth II, n'étaient pas prince et princesse à leur naissance. La reine avait bien proposé des titres de courtoisie à leur mère, mais celle-ci et son époux d'alors, Mark Phillips, avaient refusé, souhaitant préserver leurs héritiers de la moindre contrainte monarchique.

Le prince Edouard, troisième fils d'Elisabeth II et comte de Wessex, a lui aussi préféré protéger ses enfants. Son fils James et sa fille Louise ne sont ni prince ni princesse, mais vicomte et lady. Si George, Charlotte et Louis de Cambridge ont été gratifiés de titres princiers, ce n'est que parce que l'aîné des trois pouvait y prétendre en tant qu'héritier direct de la Couronne et que la reine ne souhaitait pas faire de différence au sein de la fratrie. Le fils du prince Harry, désormais septième dans l'ordre de succession, ne devrait hériter que du titre de lord ou lady, complété par celui de comte de Dumbarton. La règle n'est toutefois pas totalement immuable : Elisabeth II pourrait nommer le bébé de Sussex prince ou princesse, comme elle le fit pour Beatrice et Eugenie d'York, les deux filles du prince Andrew. Et on dit Meghan très attachée à ce titre.

Si Zara Tindall, la fille de la princesse Anne, savoure d'avoir échappé à un titre royal et aux obligations qui aurait empêché sa carrière de cavalière médaillée, les sœurs d'York, quoique princesses, vivent plus ou moins bien d'être reléguées dans l'ombre de William et Harry et de leurs épouses. Enfants, les cousins étaient pourtant inséparables, passant leurs vacances ensemble auprès de leur grand-mère, à Balmoral, ou avec leurs mères, Sarah Ferguson et Diana, en Provence. Devenus majeurs, ils fréquentent encore les mêmes cercles et lieux branchés de Londres. Le mariage de William avec Kate Middleton, en avril 2011, a tout chamboulé.

Pas sûr que pour Harry, las des intrigues de palais, et Meghan, décidée à dépoüssier la monarchie, la vie d'Archie échappe au poids du protocole soit si déplorable. S'il sera associé aux grands rendez-vous des Windsor, leur fils, métis et détenteur de la double nationalité américano-britannique pour peu que les époux de Sussex la fassent reconnaître, sera relativement libre de vivre où il veut, de s'accomplir comme il le souhaite et d'exprimer des convictions plus affirmées que George, Charlotte et Louis. Archie incarnera surtout le visage de la modernité, à l'intérieur comme à l'extérieur du Commonwealth. La vraie voie royale ?

THOMAS DURAND

ARCHIE INCARNERA SURTOUXT LE VISAGE DE LA MODERNITÉ À L'ÉTRANGER

William, Kate et leurs enfants Louis, Charlotte et George à Anmer Hall, à l'automne 2018. Futur roi d'Angleterre, le duc de Cambridge sera libre d'accorder un nouveau titre et des fonctions à son neveu, une fois couronné.



PA PHOTOS/BESTIMAGE

La reine entourée de ses enfants et de ses petits-enfants, à Balmoral, en Ecosse, en 1999. William, Harry et leurs cousines, Beatrice et Eugenie d'York, proches en âge, y ont passé d'inoubliables étés. Une tradition que devrait perpétuer la progéniture des deux princes. A la mort d'Elisabeth II, le château reviendra naturellement à leur père Charles, déjà propriétaire dans la région.



ALPHA AGENCY/BESTIMAGE

L'ACTU

TOUR DE CHARMÉ AUX USA ET AU CANADA

A l'automne prochain, Harry et Meghan devraient assurer avec leur petit garçon une tournée des Etats-Unis et du Canada, qui était initialement prévue en début d'année, selon Katie Nicholl, chroniqueuse royale bien informée.

Si la duchesse de Sussex s'est déjà rendue à New York fin février pour célébrer sa *baby shower*, ce nouveau voyage transatlantique, beaucoup plus diplomatique, doit contribuer au resserrement des liens entre le continent nord-américain et le Royaume-Uni. Buckingham mise sur l'effet « Baby Sussex ».

UNE GROSSESSE STYLÉE AU NOM DE LA MODE

CHIC SINON RIEN, TEL A ÉTÉ LE CREDO DE MEGHAN DURANT TOUTE SA GROSSESSE. ENTRE TENUES HAUTE COUTURE ULTRAGRAPHIQUES ET TALONS VERTIGINEUX, ELLE A IMPOSÉ SON LOOK SEXY ET MODERNE JUSQU'AU BOUT. IMPRESSIONNANT.

CLASSIQUE

5 MARS. Pour fêter le 50^e anniversaire de la nomination du prince Charles en tant que prince de Galles, la duchesse de Sussex rayonne dans une robe courte à l'imprimé doré. Sur les épaules, son fameux manteau blanc **Amanda Wakeley**. Une des rares pièces qu'elle a portée plusieurs fois, elle qui est connue pour changer de garde-robe fréquemment.



D. LIPINSKI / PA PHOTOS / ABACA



SYMBOLIQUE

16 JANVIER. En robe scintillante et fendue signée **Roland Mouret**, la femme du prince Harry fait sensation au Royal Albert Hall, à Londres, lors de la représentation de *Totem*, dernière création du Cirque du Soleil. Non seulement elle s'affiche très sophistiquée, mais surtout elle rend hommage à Lady Diana, qui portait le même style de robe pour le gala du Diamond Ball trente ans auparavant jour pour jour. Elle pousse la symbolique en arborant un des joncs favoris de la Princesse des Cœurs. Ongles vernis foncé plutôt rares chez les royaux, et talons hauts, Meghan a l'allure d'une star.

EXPRESS SYNDICATION / BESTIMAGE



CLASSIQUE MAIS SEXY

30 OCTOBRE. Au début de sa grossesse et lors de son World Tour en Océanie en octobre, Meghan moule ses premières rondeurs dans des robes près du corps comme cette tenue signée Dion Lee, faisant exploser les ventes de ce créateur australien. Une robe portefeuille, un style qu'elle adopte souvent et qu'elle accessoirise de talons hauts, sa marque de fabrique.

TOUTE NUDE

30 JANVIER. Probablement l'un de ses plus beaux looks. Comme le décrypte Céline Reinaud, la fondatrice de Séraphine, marque chic de maternité adorée de Kate Middleton, Meghan est fan du ton sur ton, des couleurs claires et de l'allure élancée grâce à ses escarpins à talons. Cette robe Carolina Herrera doublée d'une veste Brandon Maxwell colle parfaitement à cette image de working girl à laquelle elle ne déroge quasiment jamais.



GOFFIN/INF / BESTIMAGE

DES STILETTOS
POUR ÉLANCER
SA SILHOUETTE

T.ROOKE / REX / SPA



KENNEDY
TOUCH

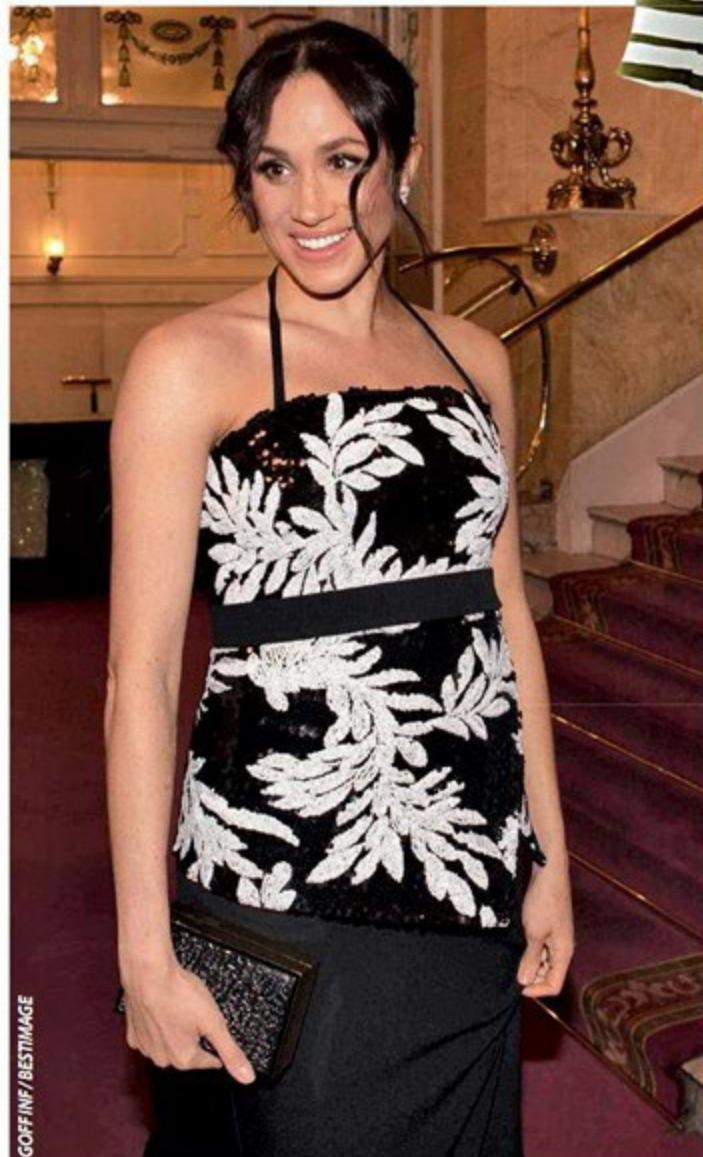
11 MARS. Pour son ultime sortie officielle, à huit mois de grossesse, la duchesse de Sussex s'inspire clairement de Jackie Kennedy, une référence en matière d'élégance avec son petit chapeau blanc posé sur son chignon bas. Robe et manteau dessinés sur mesure par Victoria Beckham, elle sublime son ventre rond dans des tenues claires qui mettent en valeur sa peau mate et ses cheveux bruns.



GOFFIN/BESTIMAGE

ESTIVAL

19 NOVEMBRE. Noir et blanc, probablement son duo préféré. Enceinte de quatre mois environ sur cette photo, elle semble tout faire pour montrer ses premières rondeurs et accentuer l'arrondi de son ventre. Une tenue signée Oscar de la Renta, un de ses créateurs favoris durant sa grossesse.



GOFFIN/BESTIMAGE



PA PHOTOS/BESTIMAGE

GRAPHIQUE

26 OCTOBRE. Sa grossesse n'est annoncée que depuis quelques jours et Meghan sourit sur toutes les photos. Dans cette robe à rayures Martin Grant, on retrouve une fois de plus sa signature : esprit graphique, taille marquée, look glamour et près du corps qui lui va bien.

CASUAL CHIC

25 FÉVRIER. Enceinte de sept mois et en voyage officiel au Maroc, la future maman alterne les robes haute couture Valentino et les looks plus casual comme cette marinière, un intemporel mode, et son jean de grossesse skinny de la marque **Rag & Bone/ Maternity**. Un look simple qui appuie son sens esthétique



MÊME EN JEAN,
MEGHAN OPTE
POUR DES MARQUES
BRANCHÉES
ET LUXUEUSES



STYLÉE

10 JANVIER. Ce jour-là, Meghan a la mission de relooker des femmes en réinsertion professionnelle. Elle opte pour un look sobre, une robe noire de grossesse **Hatch Maternity** qu'elle accessoie d'escarpins ultragraphiques **Gianvito Rossi**. Petit détail qui tue : ses boucles d'oreilles signées **Kimai**, une petite marque de bijoux durable lancée par deux jeunes belges qui la remercient encore de ce joli coup de pouce pour leur notoriété !



EXPRESS SYNDICATION / BESTIMAGE

TAILLE EMPIRE

7 FÉVRIER. Too much pour les uns, moderne pour les autres, c'est l'une des tenues de grossesse de Meghan qui a le plus divisé ses fans sur Instagram. En chemise blanche rentrée dans cette jupe noire **Givenchy**, elle offre une image décalée à la fois d'une duchesse et d'une femme enceinte. Toujours très lookée avec ses mules **Aquazzura**, sa marque d'escarpins favorite, elle rayonne au bras de son prince.

Le 10 décembre 2018,
lors de la soirée du
British Fashion Council,
elle assure le show dans
une robe asymétrique
signée Givenchy.

P

Pour un kidnapping, quel kidnapping ! L'épouse du prince Harry fait rayonner depuis plusieurs mois le bon goût à la française. A lire la presse internationale, qui détaille ses looks signés Dior, Givenchy Couture ou Roland Mouret, nos maisons de luxe ont piqué à la couronne britannique sa plus belle égérie. De là à réveiller la vieille rivalité franco-britannique ?

C'est en tout cas un sacré coup de pub. La moindre apparition publique de Meghan est disséquée dans la seconde sur les réseaux sociaux, son style décrypté et les marques citées à tout-va. Résultat, magasins et boutiques en ligne sont pris d'assaut. Qui dit mieux ? On appelle cela la « meghanmania ». Le phénomène était encore plus aigu lorsque la jeune femme affichait sa grossesse dans des tenues toujours très élégantes, ne sacrifiant jamais le glamour sur l'autel du confort. Si le prix de ses tenues, de griffes tricolores ou non, reste hors de portée pour la plupart d'entre nous, on peut heureusement s'inspirer de son maquillage en se tournant vers ses produits de beauté, plus accessibles.

Son beauty vanity regorge, lui aussi, de noms made in France : un shampoing Kérastase pour discipliner ses cheveux rebelles, un crayon noir waterproof Chanel pour souligner ses yeux noisette, un mascara Dior pour ourler ses cils...

Comme toutes les Américaines, Meghan Markle est fan de maquillage et soigne particulièrement son teint, mais elle se distingue en prônant le naturel à la française. Elle aime sublimer sa peau mate à l'aide d'une base, plus particulièrement le *Foundation Primer* de Laura Mercier, un produit top pour lisser les imperfections sans cacher ni estomper ses jolies taches de rousseur. Une marque branchée lancée par une Frenchie, tout comme Nars Cosmetics, créée par l'ex-maquilleur de studio François Nars, dont elle adore le *Blush Orgasm*. Depuis son entrée dans la firme, l'épouse du prince Harry est moins volubile sur ses tips beauté. Heureusement, son ami Daniel Martin s'exprime pour elle. Maquilleur ambassadeur de Dior, ce dernier a livré quelques secrets du make-up réalisé pour ses noces avec la ligne Dior Backstage. Et distille avec parcimonie, dans ses interviews, les produits fétiches de la princesse. Parmi les derniers en date, grossesse obligeait, les soins naturels d'aromathérapie Decléor arrivent en tête. N'en déplaise à la Couronne,



Meghan rivalise avec Inès de la Fressange comme ambassadrice de l'élégance à la française. Une interview donnée au site fashion The Outnet nous éclaire sur cette passion. Meghan révèle que son modèle est Emmanuelle Alt, la rédactrice en chef de *Vogue Paris*. Sa tenue idéale pour un dîner ? « Je porterais sans doute un jean, un joli haut et un blazer... En gros, ce dont Emmanuelle Alt se vêtirait. Elle est mon icône de style. » Quand Kate Middleton s'applique à faire briller les marques anglaises et le patrimoine national, l'Américaine donne libre cours à son goût personnel. Nous, on crie cocorico !

VIRGINIE ROUSSET

POUR SON
MAQUILLAGE, ELLE
PRÔNE LA CÉLÈBRE
FRENCH TOUCH



Depuis sa robe de mariée réalisée par Clare Waight Keller, directrice artistique de Givenchy, la duchesse de Sussex porte toujours quelque chose de la maison française. Ici, sa très chic minaudière.

LA MEILLEURE AMBASSADRICE DE LA FRANCE, C'EST ELLE !

ELLE EST AMÉRICAINE, MARIÉE À L'ANGLETERRE, MAIS SON GOÛT POUR L'ÉLÉGANCE À LA FRANÇAISE N'EST UN SECRET POUR PERSONNE. SON DRESSING REGORGE DE NOS MARQUES, TOUT COMME SON VANITY CASE. INVENTAIRE.

VANESSA TUGENDHAFT

LA JOAILLIÈRE PRÉFÉRÉE DE MEGHAN

SES BIJOUX FINS ET ÉLÉGANTS, SERTIS DE DIAMANTS, FONT CRAQUER LA DUCHESSE DE SUSSEX. DEPUIS, LES PIÈCES DE LA CRÉATRICE S'ARRACHENT DANS LE MONDE ENTIER. RENCONTRE.

C

C'est étourdissant une vie qui s'accélère. On éprouve l'étrange sensation que le cœur « pompe » deux fois plus d'oxygène. Les sentiments sont exacerbés, la création aussi. Lorsque Meghan est apparue pour sa première sortie officielle en tant que duchesse de Sussex, trois jours après son mariage avec le prince Harry, dans les jardins de Buckingham Palace pour la garden-party organisée en l'honneur des soixante-dix ans du prince de Galles, l'existence de la créatrice de bijoux Vanessa Tugendhaft a été chamboulée. Big bang dans sa tête. Big bang dans son quotidien. En quelques secondes, son nom est apparu sur les réseaux sociaux, son hashtag a été le plus recherché.

Ce jour-là, Meghan portait des boucles d'oreilles en or rose de la collection *Idylle*, signée Vanessa Tugendhaft. « Partout dans le monde, ma marque a été citée, se souvient la jeune femme. En 10 minutes, mon e-shop était en rupture de stock, avec une liste d'attente de trois à six semaines pour les boucles d'oreilles. » L'impact sur les ventes est immédiat, sur la notoriété de Vanessa aussi. C'est la ruée vers l'or. Les Américaines dévalisent la griffe, suivies de près par les Canadiens, les Australiennes, les Belges (les Françaises, plus fourmis, se montrent très raisonnables). On désire à l'identique les parures de la duchesse, quel que soit le sacrifice financier. De la Malaisie à New York, la presse internationale s'intéresse à cette créatrice, devenue la joaillière fétiche de Meghan. Vanessa, elle, reste calme, ne s'emballe pas et relativise.

« Meghan portait déjà mes créations avant son mariage. Une personne de son entourage lui avait parlé en bien de mes collections, elle voulait les découvrir. Son équipe m'a contactée pour que je lui envoie mon catalogue, ce que je me suis empressée de faire. On me l'a renvoyé. Meghan avait coché elle-même au stylo ses pièces préférées. Depuis, elle a porté plus d'une dizaine de mes bijoux, du collier trèfle en or rose de la collection *Precious* aux boucles d'oreilles de la *Parisienne*. »

A chaque apparition de Meghan, on remarque qu'elle choisit toujours des bijoux délicats, pavés de diamants, qui véhiculent des messages. « Ses fans décryptent son style et ce qu'il signifie. Elle est devenue une référence. Beaucoup de femmes s'identifient. La duchesse de Sussex symbolise le conte de fées accessible : une divorcée américaine, métisse, qui épouse un prince. On en rêve toutes. Les femmes apprécient son style chic, intemporel mais rock, comme sa façon de mettre la bague *Infini* en or jaune au pouce. D'ailleurs, depuis, je la porte de la même façon »,

L'ACTU

Les boucles d'oreilles collection *Precious* que la duchesse affectionne ainsi et le collier assorti. Des créations délicates et discrètes.



ELLE NE QUITTE JAMAIS....

Meghan serait-elle superstitieuse ?

Pour ses sorties les 7 et 12 février, elle portait les boucles d'oreilles en or rose et diamant en forme de trèfle de la collection *Precious* de Vanessa Tugendhaft. Ses bijoux simples et raffinés la mettent-ils à l'abri du mauvais sort... Elle les portait également pour son premier voyage officiel à Dublin avec le prince Harry. Dans son coffre à bijoux, on trouve aussi des boucles d'oreilles *Carrousel* en or rose de la collection *Parisienne*. Au quotidien, elle ne quitte plus la bague *Infini* en or jaune de la collection *Promesse*. Symbole de son amour pour Harry. K. A.



LE BRACELET MARBLE



INGRID MARÉSKO POUR VANESSA TUGENDHAFT

C'est la nouvelle collection signée Vanessa. Elle l'a pensée comme un talisman contre le mauvais œil ou la morosité (ce qui devrait plaire à la duchesse). L'idée est née en créant des bracelets de perles avec ses deux filles. Elle l'a ensuite adaptée à un fil, en accumulant diamant, toujours placé au centre, et perles en vermeil jaune ou rose ou d'argent. Une création aussi facile qu'un jeu d'enfant.

explique la créatrice. Elle réfléchit ces temps-ci à lui dessiner une bague sur mesure. « Elle en serait ravie », a-t-on murmuré à Vanessa. On lui a aussi précisé que Meghan portait souvent ses bijoux au quotidien et les gardait précieusement dans une boîte et non dans un coffre-fort.

Dans son appartement parisien où l'on aperçoit au loin les arbres du bois de Boulogne, Vanessa apprécie sa chance, remercie sa bonne étoile et se raconte. De ses études de marketing et communication en Belgique, son pays, à son amour pour la France (elle y vit et travaille depuis quinze ans), elle se définit comme une passionnée, une hyperactive, toujours à la recherche de nouveautés. Les pierres précieuses ? Son univers depuis sa naissance. Pour cette descendante d'une famille de diamantaires et de joailliers, le bijou s'est imposé comme une évidence quand il lui a fallu trouver sa voie. Diplôme en poche,

elle se lance en 2004 avec une idée en tête : démocratiser le diamant en créant une marque de joaillerie fine. Elle dessine des parures que l'on porte comme une « seconde peau », glamour et sensuelles. Les stars les adoptent, de Madonna à Hilary Swank en passant par Claire Chazal, Inès de la Fressange et Carla Bruni. « J'invente des pièces simples, discrètes et épurées, précise-t-elle. Je pense que ma vision des bijoux correspond à celle de Meghan. »

A trente-huit ans, cette maman de deux fillettes de sept et trois ans se veut aussi une femme engagée. Une militante. Elle vient de lancer un concept store en ligne, *The place to V*, où les produits en vente (vêtements, cosmétiques...) ne contiennent aucune matière animale et ont été soigneusement choisis afin de limiter au maximum l'impact sur l'environnement. De quoi plaire à la duchesse de Sussex, la plus activiste des Windsor. *KATIA ALIBERT*

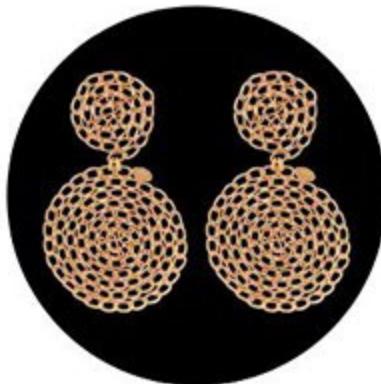
PASSION BIJOUX

BAGUES FINES, BOUCLES D'OREILLES ÉTHIQUES, BRACELETS CHICS... GRÂCE À SES ACCESSOIRES, MEGHAN A MODERNISÉ LE STYLE DES ALTESSES ROYALES ET DONNÉ UN COUP DE JEUNE À LA COURONNE. IL ÉTAIT TEMPS...

C

Ces dernières années, côté joyaux de la Couronne, on faisait plutôt profil bas chez les Windsor. Ces dames n'affichaient que des bijoux discrets ou de famille pour les sorties officielles (elles puisaient alors dans la collection de la reine). La duchesse de Cambridge mariait, elle, marque fantaisie, surtout pour ses boucles d'oreilles, aux grands classiques comme sa montre *Ballon Bleu* de chez Cartier avec le cabochon en saphir, cadeau du prince William pour leurs trois ans de mariage. Bref, rien d'extravagant... Wallis Simpson devait se retourner d'ennui dans sa tombe. L'épouse du roi Edouard VIII, qui a abdiqué par amour pour elle en 1936, était en effet une passionnée du bijou imposant, rare, précieux. L'Américaine, deux fois divorcées, collectionnait les pièces rares, lançait des modes, ne sortait jamais sans ses parures Cartier ou Van Cleef & Arpels. Ils étaient sa signature. Son identité. Son âme. Meghan a-t-elle lu des biographies sur sa compatriote, la duchesse de Windsor ? Sans doute... Depuis son arrivée dans la firme, elle se positionne en effet comme sa digne héritière, surtout côté bijoux.

La duchesse de Sussex aime les bagues, bracelets, colliers et ne s'en cache pas. Elle a compris qu'ils façonnaient une personnalité, lui permettaient d'affirmer ses opinions et son caractère. Elle affiche ainsi sa modernité, son indépendance... Suivez l'exemple.



Au Maroc en février dernier, Meghan porte cette paire Gas Bijoux (130 €), marque branchée venue de Marseille. Rupture de stock le jour même. On appelle cela l'effet Meghan.

DES BOUCLES XXL

Certes, Meghan porte des formats discrets, des pièces Cartier ou Vanessa Tugendhaft, mais elle affectionne les boucles XXL, ultratendances. Elles ont l'avantage d'attirer l'œil et de rehausser un look sobre. Meghan l'a bien compris et prend plaisir à en jouer. Brune à la peau mate, l'or jaune lui va bien au teint. Elle le sait. Elle craque souvent pour des formes en goutte, en feuille ou d'inspiration ethnique, et collectionne les modèles de Pippa Small.



PA PHOTOS/ABACA

**Boucles d'oreilles
Pippa Small. Feuilles
en or 22 carats
(3 700 €).**

En or jaune et diamant de synthèse, le modèle *Felicity* de Kimaï (ci-dessous), s'est vendu en quelques minutes, boostant la notoriété de cette jeune marque éthique.

PA PHOTOS/BESTIMAGE



particulier des Etats-Unis, provoquant un raz de marée sur leur site Internet. Les bijoux sont faits main à Anvers, la production est relancée mais la liste d'attente s'allonge malgré leur prix (vendue en janvier 320 €, la boucle d'oreille coûte désormais 495 €...).

La jeune maman est tout aussi fan d'Ecksand, une marque canadienne (pièces éthiques et or recyclé durable) dont elle possède de nombreux modèles. Sans oublier Bar Jewellery, enseigne anglaise respectable, qui propose des bracelets faits mains par des artisans locaux. Meghan a déjà porté le modèle *Wide Ripple* (278 €). Le bijou peut ainsi devenir politique...

L'ACCUMULATION DE BAGUES FINES C'est son truc. Sa patte. Le layering (*to layer* veut dire superposer en anglais). A l'index, au majeur, au pouce, la duchesse habille ses doigts d'un ou plusieurs anneaux fins. Même chose pour les bracelets qu'elle aime porter en accumulation. Meghan mixe des anneaux en or tout simples ou juste ornés d'un petit diamant à des modèles plus travaillés comme ceux de la Française Vanessa Tugendhaft. Là aussi, elle joue sur tous les styles. Elle craque souvent pour des pièces de Catbird NY (environ 200 €) ou Missoma London, plus accessibles. Très attachée aux symboles, elle s'offre une chevalière marquée d'une couronne et d'un cœur en clin d'œil à ses nouvelles fonctions ou une bague *Love*. Des messages à prix mini.



Meghan aime porter des bagues à tous les doigts et notamment au pouce. Comme la bague *Infini* de Vanessa Tugendhaft.

DES PIÈCES ÉTHIQUES

Quel coup de pub. Le 10 janvier, l'épouse du prince Harry est sublime parée avec des boucles *Felicity* de chez Kimaï (« durable » en hébreu). Immédiatement, les ventes de cette marque spécialisée dans le diamant de synthèse explosent. Ses créatrices, Jessica Warch et Sidney Neuhaus, deux Belges de vingt-cinq ans installées à Londres, n'en reviennent toujours pas. Les commandes affluent du monde entier, en

L'ACTU

LE PLUS BEAU DES CADEAUX DE NAISSANCE

Quel cadeau Kate va-t-elle offrir à la jeune maman ? Va-t-elle suivre l'exemple de sa sœur Pippa ? A la naissance du prince George, la duchesse de Cambridge a reçu un bijou gravé à la main de la marque Merci Maman qui fête ses dix ans cette année. Kate pourrait, elle aussi, en signe d'apaisement, craquer pour un collier comme le *Mandala* (89 €) et y faire inscrire les prénoms du petit garçon né le 6 mai, ravissant ainsi sa belle-sœur.



En 2017, Elisabeth II a personnellement remis à Béatrice de Montille, la fondatrice de Merci Maman, le Queen's Award for Enterprise. Une royale récompense !



MAMMA

Elle ne quitte plus ce collier depuis que ses amies le lui ont offert pour sa *baby shower* à New York. Signée de la créatrice américaine Jennifer Meyer, il porte comme inscription *Mummy*, soit maman en français.

UN STYLE QUI DÉCOIFFE !

AVEC SON DÉSORMAIS CÉLÈBRE CHIGNON FLOU AUX MÈCHES REBELLES, MEGHAN CASSE UNE FOIS DE PLUS L'IMAGE DE LA DUCHESSE CLASSIQUE. ET DEVIENT UN MODÈLE. A COPIER. FORCÉMENT.

M

Meghan n'a jamais porté les cheveux courts. Depuis toujours, elle aime sentir sa chevelure danser sur ses épaules. Très tôt, elle a appris à dompter ses bouclettes, en devenant une pro du brushing californien. Comme toutes spécialistes de l'image, elle a compris que longueur rime avec jeunesse, santé et force. Enceinte, elle a joué avec les coiffures et les volumes, alternant chignons et cheveux lâchés.

Maman depuis le 6 mai, elle va certainement les couper. « Deux ou trois mois après l'accouchement, les cheveux deviennent ternes, et sujets aux frisottis, surtout si on a une nature bouclée comme la duchesse du Sussex », nous explique Franck Perez, directeur de formation chez Moroccanoil. Mais en mixant cure de vitamines et soins green voire vegan à base d'ingrédients naturels (huile de coco, de karité ou d'argan), elle va vite retrouver ses cheveux bruns épais.

Pour sa première apparition officielle depuis la naissance de son petit garçon (3,26 kg), pour la traditionnelle fête du Salut aux couleurs (Trooping The Colour, qui célèbre l'anniversaire de la reine), elle optera sans nul doute pour l'une de ses coiffures favorites comme le *side hair* (coiffé sur le côté) sous un bibi ou alors

pour son fameux chignon flou, attaché bas sur la nuque. Sa signature. Son petit plus glamour ? Elle laisse quelques mèches virevolter autour de son visage. Ce que les hommes en gris de Buckingham Palace n'ont pas toujours apprécié : une coiffure jugée pas assez académique. La duchesse a ri et a fait comme si elle n'avait rien entendu. Elle s'adore ainsi, un point c'est tout. Et ne comptez pas sur elle pour obéir aux codes du bon goût du Palais...

La duchesse de Sussex a aussi très vite adopté la queue-de-cheval haute, succès coiffure de 2019, faisant souffler de nouveau un petit vent de modernité sur la famille royale. Tant et si bien que Kate l'a imité quelques jours plus tard. Influenceuse née, Meghan a aussi relancé le bun de danseuse durant sa grossesse. Une coiffure un peu oubliée mais qui, depuis qu'elle l'a remis au goût du jour, revient sur les têtes des stars et refait surface sur les défilés. Un chignon stylé qui lui a surtout permis d'appréhender les nouvelles rondeurs de son visage comme le confirme Franck Perez : « En plaquant sa chevelure avec un gel ou une huile et avec ce chignon haut, elle a pu gagner quelques centimètres, ➤

L'ACTU BEAUTY VANITY POUR FRISOTTIS



Si comme Meghan, vous avez une crinière difficile à coiffer et que vous êtes sensible à la protection de l'environnement, ces produits sont pour vous.

1. *Brume Protection* Moroccanoil, 30 € (moroccanoil.com) ; 2. *Shampooing Cheveux Hydratés Coco*, SO'BIO étic, 4,95 € (monoprix.fr) ; 3. *Après-Shampooing*, Love Beauty & Planet, 6,99 € (monoprix.fr) ; 4. *Ocean Spray*, Maria Nila, 24 €, (marinila.com).



SON CHIGNON FLOU

Elle en a fait sa coiffure signature. Malgré les critiques qui s'insurgent d'un manque de tenue, Meghan conserve cette décontraction qui la caractérise.



SPÉCIAL ROYAL BABY

LE CHIGNON DÉCOIFFÉ



G. ROGERS / SPA

LE LISSAGE NATUREL



GOFF/INF / BESTIMAGE

UN MAKE-UP CHIC ET NATUREL



EXPRESS SYNDICATION / BESTIMAGE

Meghan a mixé son style de californienne à la British Touch, à savoir : un blush un peu plus appuyé sur les pommettes pour marquer son teint, surtout lorsqu'elle était enceinte. Et surprise, un rouge à lèvres rouge, très rare chez les « Royaux »... ! Mais elle maintient le cap : ses taches de rousseur sont toujours sublimées, son regard à peine ourlé d'un duo de crayon et de mascara noir et sa bouche à peine colorée. Son astuce pour des lèvres pulpeuses ? A l'aide d'un trait de crayon pour les lèvres coordonné à son rouge, elle dessine le contour de sa bouche en dépassant légèrement sur l'extérieur. Effet volume garanti !



PA Photos / BESTIMAGE



BACKGRID USA / BESTIMAGE

et jouer sur ses traits pour en atténuer les proportions. » Belle astuce quand on a quelques kilos à perdre...

Meghan aime aussi porter ses cheveux longs lâchés, joliment brushés. Seule condition ? Nourrir sa crinière en profondeur et discipliner les frisottis avec des soins ciblés. Comme beaucoup de brunes, la duchesse s'offre quelques colorations pour dissimuler ses cheveux blancs. Un geste qui compte double car cela lui permet de jouer avec de doux reflets auburn, tendances cette saison et surtout d'apporter encore un peu plus de brillance.

Le must pour une jeune maman qui doit composer avec la fatigue de l'arrivée d'un nouveau-né. Pas facile d'être impeccable tous les jours, même pour une duchesse. Heureusement...

VIRGINIE ROUSSET



SA IT LIST

Top pour éclaircir le teint : 1. *Skin Love, Brighten & Love Prime*, Becca, 35 € (sephora.fr). Pour une bouche nude : 2. *Lip-Maximizer* Dior Backstage, 34,99 €*. Un fini parfait et naturel : 3. *Fond de Teint Perfection Eclat*, Laura Mercier, 48 € (Sephora). L'indispensable atout bonne mine : 4. *Blush Orgasm*, NARS, 34,50 € (édition limitée chez Sephora).



LEADER SUR LE MARCHÉ DES EXTENSIONS DE CHEVEUX DEPUIS 2013 !

Plusieurs qualités d'extensions capillaires fabriquées dans le respect des cultures Indiennes et Russes.

Royal Extension offre aux femmes, la possibilité d'adopter un look glamour en un clin d'oeil.

Extensions à clips, à la kératine, adhésives, ainsi que de nombreux accessoires « Fantaisie » prêts à être posés !



CANNES

3, Boulevard d'Alsace
06400 CANNES

04 93 99 89 41

PARIS

13, rue Chernoviz
75016 PARIS

01 71 27 41 64

PARIS

9, rue de Rivoli
75004 PARIS

01 71 27 41 64

LILLE

19, rue des Arts
59000 LILLE

03 20 74 52 59

WWW.ROYALEXTENSION.COM



LA ROUTINE BEAUTÉ D'UNE JEUNE MAMAN

CRÈMES, HUILES ANTIVERGETURES...
DÉCOUVREZ TOUS LES SOINS NATURELS
SUR LESQUELS LA DUCHESSE DE SUSSEX
MISE POUR RETROUVER LA FORME
DEPUIS SON ACCOUCHEMENT.

L'ACTU KIT DE SURVIE POSTGROSSESSE



PHOTOS: SERVICE DE PRESSE

1. Huile de Soin Spécialiste, Cicatrices, Bi-Oil, 60 ml, 11,95 €**.
2. Stick Rafrâchissant Hydratant Visage et Yeux, Hydraskin, Darphin, 29 €, darphin.eu.
3. Brume Jambes Légères, Herboriste Détox, Payot, 100 ml, 28 €*.
4. Masque Hydra Express, La Chênaie, 7 €** l'un.
5. Baume SOS, Mon Huilette Rescue, Les Huilettes, 50 g, 40 €, ohmycream.com.
6. Crème Uniformisante Lumière Marine, Thalgo, 50 ml, 71 €, thalgo.fr.
7. Lotion Lactée Apaisante, Patyka, 200 ml, 16,90 €, patyka.com.
8. Masque Floral Hydratant, Tata Harper, 30 ml, 95 €, ohmycream.com.
9. Lotion Mains & Corps Fleur d'Oranger, Panier des Sens en Provence, 300 ml, 12,50 €, panierdessens.com.
10. Gel Douche Dynamisant, Saève, 200 ml, 7,70 €*.

A

Adepte de yoga, de méditation et de séances d'hypnose prénatale pour accoucher dans les meilleures conditions du monde, Meghan doit également prendre soin d'elle-même pour se sentir bien. Toujours dans le contrôle, elle a rapidement récupéré la ligne, mais pour un épanouissement maximum, elle s'offre les soins au top.

Eclaircir son teint. Avec sa peau mate et ses taches de rousseur, gare au masque de grossesse qui peut arriver jusqu'à six mois après l'accouchement. Pour retrouver un grain de peau parfait, mieux vaut miser sur un protocole doux et éclaircissant : nettoyage de peau complet, lotion et crème de jour uniformisante et antitaches, et protection solaire tout l'été.

Nourrir sa peau. Après la grossesse et la chute d'hormones, la texture de la peau change. Accro à la cosméto clean et vegan, la duchesse de Sussex peut compter sur le soutien de masques enrichis en actifs green et hydratants pour réconforter son épiderme. Sans oublier une formule rafraîchissante pour réveiller le regard et chasser la fatigue des premières nuits (courtes) avec bébé. Aux premières chaleurs, une brume qui relance la circulation veineuse soulagera les jambes de la jeune maman, toujours sur talons hauts. Elle continuera à se tartiner le corps d'un soin antivergetures pour éviter que la peau ne craque. Et pour se délasser, rien ne vaut un gel douche au parfum de fleur d'oranger qui donne la pêche et est rassurant pour bébé.

VIRGINIE ROUSSET

Même si elle récupère vite sa taille fine, la femme du prince Harry prend soin d'elle pour retrouver un corps tonique et une jolie peau.



* EN PARFUMERIES ET GRANDS MAGASINS, ** EN PHARMACIES ET PARAPHARMACIES.



NOUVELLE COLLECTION à l'Absolue Fleur d'Oranger



Cosmétique naturelle

MADE IN FRANCE

AIX EN PROVENCE
24 Place de l'Hôtel de ville
13100 AIX-EN-PROVENCE

PARIS OPERA
24 Avenue de l'opéra
75001 PARIS

PARIS LEPIC
31 rue Lepic
75018 PARIS

www.panierdessens.com

MEGHAN UNE HYGIÈNE DE VIE IMPECCABLE

MAMAN DEPUIS LE 6 MAI AU PETIT MATIN D'UN PETIT GARÇON, LA DUCHESSE DE SUSSEX VA BIENTÔT REPRENDRE SES HABITUDES : YOGA ET ALIMENTATION SAINTE.

L

Le jour se lève à peine sur la campagne quand Meghan sort de son lit. Sans faire de bruit. Pour ne pas réveiller son époux Harry et leur petit garçon né le 6 mai à 5 h 26. Il est très tôt. La maison est calme. Elle se prépare son thé vert japonais préféré, un matcha, le boit en silence puis s'installe sur son tapis de yoga. Elle réveille son corps. En douceur. Elle a besoin de ces moments rien qu'à elle. Après, sa journée sera rythmée entre ses occupations d'altérité royale et son rôle de maman. Sa tête est droite, ses épaules relaxées. Elle inspire, expire. Elle écoute sa respiration, se sent en paix. Heureuse. Elle mène la vie dont elle rêvait. Grâce sans doute à son hygiène de vie. La duchesse déteste les excès. Ne jure que par la pleine conscience, le yoga et une alimentation saine et équilibrée. Elle a déjà converti son cher et tendre, alors pourquoi pas vous ? Voici quelques-uns de ses préceptes. A suivre, forcément.

ADEpte du YOGA

Maintenant que son petit garçon est là, Meghan va pouvoir reprendre ses habitudes. Très doucement. Ainsi, la jeune maman démarre sa journée par une série d'étirements lents. Elle poursuit avec des séances de respiration thoracique et non abdominale et termine par de la méditation. Elle apprécie ces instants où elle se recentre sur elle-même, où elle écoute son corps, le respecte. Elle sait que les mouvements brusques, surtout juste après son accouchement, sont violents pour son dos et son bassin. Alors, elle prend le temps... Dans un ou deux mois, quand elle aura fini sa rééducation du périnée, elle pourra recommencer le yoga vinyasa, qui consiste à enchaîner des postures dynamiques, et le yoga bikram, avec ses vingt-six positions à répéter deux fois pendant 90 minutes dans une salle chauffée à 40,6 °C avec un taux d'humidité de 40 %. Pour renforcer en profondeur ses muscles, Meghan Markle aura aussi recours au Pilates, notamment la méthode Lagree, très intense, pratiquée sur une machine MegafORMER très en vogue à Los Angeles, avec plateau coulissant et poulies. Efficacité garantie pour retrouver des abdos en béton.

UNE ASSIETTE FLEXITARIENNE

Meghan Markle fait très attention à son alimentation. Son assiette ? Essentiellement des fruits, des légumes, très peu de glucides. Une fois par semaine, la jeune maman s'autorise du poisson ou de la viande maigre. Elle ne dit pas non aux graisses, à condition qu'elles soient végétales, comme les huiles et les oléagineux. Au petit déjeuner, elle prend un milk-shake à la vanille avec des myrtilles ou se prépare un gruau, une recette à base de graines, auquel elle ajoute des bananes ou d'autres fruits et qu'elle arrose d'un peu de miel et de pollen d'abeille. Parfois, elle opte pour une omelette avec des herbes fraîches et des toasts au fromage. Au déjeuner, Meghan se régale souvent d'une salade niçoise accompagnée de fromage de chèvre, de pain, et s'autorise de temps en temps un verre de rosé. Le soir, elle dîne léger. Toujours. Et comme elle l'a confié au *Delish Magazine*, son plat préféré est... le pad thaï ! « Un jour, j'ai commandé un pad thaï dans un petit resto de Bangkok. Pas un resto étoilé au *Michelin*, une simple petite affaire qui ne payait pas de mine. Mais j'ai pris une bouchée et je me suis dit : "Oh, mon Dieu, qu'est-ce que j'ai mangé pendant toute ma vie ?" »

Pour entretenir sa silhouette, la duchesse fait preuve d'un bon sens exemplaire et s'interdit trop de restrictions, violentes pour l'organisme. « Je ne me prive jamais, cela provoque des fringales », explique-t-elle. Parmi ses petites folies, les frites, les frites, les pâtes et un verre de vin rouge italien, le Tignanello. « J'essaie de manger végétalien pendant la semaine et de me faire plaisir le week-end. Tout est une question d'équilibre. Je ne veux pas me sentir frustrée. Si j'ai envie de quelque chose en particulier, ce n'est pas une entrave à mon régime, c'est simplement de la nourriture ! », a-t-elle raconté. Vous savez quoi, chère duchesse de Sussex, vous avez tout bon... ♦

ANNE-YASMINE MACHET AVEC KATIA ALIBERT

L'ACTU

DES SOINS SPÉCIFIQUES POUR SON PETIT GARÇON

Pour le détendre et soulager ses bobos (troubles digestifs, poussées dentaires), Meghan le masse avec la paume de ses mains et ses doigts chauds. Le bain est aussi pour la duchesse un moment de complicité unique pour chouchouter son bambin, avec une eau à 37 °C – en évitant celle du robinet, trop calcaire. Après l'avoir lavé en appliquant à la main un savon très doux, Meghan Markle le rince et l'essuie en le tapotant délicatement avec une serviette douce. Enfin, pour soigner torticolis, coliques et rééquilibrer le métabolisme de son bout de chou, la duchesse l'emmène chez un ostéopathe. Les mains magiques de praticien lui font relâcher les tensions et disperser les excès d'énergie. Ainsi, le petit « prince » est aussi en forme que sa maman.



A Frogmore Cottage, Meghan s'est fait installer un studio de yoga. Contre les fringales, elle mange des amandes et boit des jus verts.

THE IMAGE DIRECT / BESTIMAGE

SES RECETTES PRÉFÉRÉES

Jus vert. Mixer gingembre, concombre, chou kale, céleri, pommes, citron et avocat. A déguster dès le matin.

Mijoté de poulet. Cuire dans une marmite, des cuisses de poulet (avec la peau) avec oignons, sel, huile d'olive, bouillon de volaille, vin blanc, ail, origan, câpres, citron et coeurs d'artichaut.

Pâtes à la betterave. Cuire les pâtes, puis verser dessus une sauce onctueuse composée de betterave cuite, de citron et de ricotta.



SPRAY/SOPA

BABY VANITY

MEGHAN ET LE PRINCE HARRY ONT
COMMENCÉ À CHOUCHOUTER LEUR BÉBÉ. VOICI
NOTRE LISTE DE SOINS LES PLUS CLEANS,
VOIRE VEGAN POUR LE DORLOTER.



1



2



3



4

5

AUX PETITS SOINS

1. Eau Parfumée Karité Bébé, L'Occitane, 50 ml, 39 € (loccitane.fr).
2. Baskets Esplar, Veja Kids & Hundred Pieces, 80 € (veja-store.com).
3. Savon Protecteur Apaisant Papier Précieux 0-3 ans vegan, Enfance Paris, 12 € (enfance-paris.com).
4. Gel Lavant Ultra Doux, Mon Petit La Rosée, 400 ml, 10,90 €**.
5. Liniment, Mustela, 400 ml, 4,90 €**.
6. Ours en Peluche, Givenchy Paris, 145 € (givenchy.com).
7. Chaussons en cuir d'agneau motif Cannage, Baby Dior, 200 € (dior.com).
8. Crème pour le Change Bio, Baby & Kinder, 50 ml, 5 € (en boutiques bio).
9. Gel Lavant Doux Corps et Cheveux, Klorane Bébé, 500 ml, 7,90 €**.
10. L'Eau Intense, Bonpoint, 50 ml, 85 € (bonpoint.com).
11. Gel Lavant 2 en 1, Mamâe e Bebê, Natura Brasil, 200 ml, 11,50 € (naturabrasil.fr).
12. Bracelet Bébé Diamants, Edouard Nahum, 2 100 € (edouardnahum.fr).



7



8

9



10



11



12



LA BEAUTÉ À LA SOURCE

Une expérience de beauté de la tête aux pieds
grâce à des soins infusés à l'huile d'argan antioxydante.
Une efficacité éprouvée, jour après jour.

MOROCCANOIL.
UN UNIVERS DE BEAUTÉ ENRICHIE AUX HUILES

Trouvez un salon sur Moroccanoil.com/fr

Seraphine

*Sublime
les femmes
enceintes
depuis plus
de 16 ans*



NOS BOUTIQUES À PARIS - 4, Place Saint Sulpice | 84, Avenue Victor Hugo

SERAPHINE.FR